

ANALYSE DES RESULTATS ELECTORAUX ET PROPOSITIONS D' ORGANISATION.

1°/ Entre 46 et 50 : perte moyenne de 46 %,

c'est-à-dire que pour tous les cantons (ayant obtenu de 5 à 25 % de voix du corps électoral) la perte varie entre 40 et 50 %.

Donc : la fluctuation fut faible,
les conditions objectives négatives jouaient partout ;
les conditions subjectives ont exercé une influence limitée.

2°/ En 1952 :

en général progrès sur 50 ;
exception : agglomération de Bruxelles, Anvers, et d'autres,
les résultats par canton et commune varient dans des
limites plus grandes (une fluctuation plus grande).

POURQUOI ?

- a) les conditions objectives changées ont dû avoir partout la même influence positive, ce qui explique le progrès en général ;
- b) il y a une faible corrélation négative entre les pertes 46-50 et les pertes (comme à Anvers) de 50-52. C'est-à-dire qu'en moyenne les cantons qui ont le moins perdu en 46-50 sont ceux qui ont perdu le plus en 50-52;
- c) il y a comme règle générale pour les cantons une corrélation positive entre les gains en 52 et les nombres de voix en 1950
En effet : les cantons qui ont obtenu moins de 6,7 % du corps électoral en 1950 perdent en 52. Ceux qui ont obtenus plus de 6,7 % en 1950 gagnent en 52.
Donc là où le Parti était entouré d'un plus grand nombre d'électeurs communistes et donc de sympathisants nous avons progressé.
Pourquoi ? - Parti moins isolé - rôle des communistes et sympathisants dans les organisations de masse (syndicats, etc.)
- Aussi argument voix perdues, faible Parti, etc...., jouant dans l'autre cas.
- d) les variations dans les résultats par cantons et communes, en dehors des règles générales qui les influencent, s'expliquent par le travail du Parti.
ex. : Wetteren (moins de 6,7 %) mais progrès dû au travail ayant tiré profit des conditions objectives.

DANS LE PAYS.

367 listes pour population de 4.432.313 habitants (moitié popul.)

Voix obtenues :	166.176	
	4.000	- 49 résultats manquants.
	8.500	- 67 listes unitaires (estimation de nos voix).

	178.676	

En 1950 pour tout le pays : 234.541 voix,

c'est-à-dire qu'il faudrait 56.000 voix dans la 2e moitié de la population (2 % de ce corps électoral).

Dans le pays, il y a 161 communes de plus de 10.000 habitants et chefs lieux d'arrondissement.

Ces 161 communes comptent 3.854.358 habitants pour 8.703.119 habitants groupés en communes.

En 46, nous avons lutté dans 124 communes comptant 3.451.962 habitants et nous avons obtenu 230.829 voix.

En 52, nous avons lutté dans 101 communes comptant 2.877.045 habitants et nous avons obtenu 109.062 voix;

- donc : 1) pas lutté dans 60 communes de 10.000 habitants sur 161 ;
2) nos voix proviennent essentiellement de ces communes : 109.000 sur 178.000

Dans le Hainaut.

En 1952, nous obtenons 60.675 voix mais il manque 8 résultats de communes (nous avons lutté dans 131 communes) = 62.000.

En 1950, nous avions obtenu 70.208 voix pour 441 communes.

Dans la province le Liège.

En 1952, nous obtenons 43.515 voix pour 76 communes (il ne manque aucun résultat).

En 1950, nous avions obtenu 48.524 voix pour 372 communes.

Le Hainaut et Liège comptent ensemble 105.500 voix (1952)

Dans les 7 autres provinces 71.500 " "

FEDERATIONS.

1.- LIEGE.

- progrès partout
- % de 8,13 (Liège) à 24,44 (Seraing) par canton.
- 11 grandes communes avec 344.610 habitants sur 579.000 pour l'arrondissement.
Lutté dans ces 11 en 46 : 39.383 voix
" " " 52 : 24.501 "
- résultats sont presque aussi positifs là où nous avons lutté sans une organisation qu'ailleurs.
ex.: Mons Crotteux : pas d'organ., pas de travail des élus -
Tilleur : idem, pas de travail local depuis 6 ans.
s'explique par le travail à l'entreprise, ayant ses effets sur ces communes.

- Quelques exemples de sections :

SERAING : 38,92 (46) - 29,18 (en 52)

S.U. plusieurs grèves menées.

Org. forte de pensionnés.

A.B.S. : 850 membres.

U.B.D.P. se développant.

Journaux de quartier, cinéma, propagande.

OUGREE : 46 : 28,4 - 52 : 17,58.

redressement après les ravages de la scission -

bon travail de Widart -

bon travail presse -

surtout : reflet du travail à Ougrée -Marihay.

CHENEE : en 46 : 18,9 - en 52 : 15,24 -

Mawet -

bon journal régulier -

bon comité U.B.D.P. avec rayonnement.

A N S : en 46 : 16,3 - en 52 : 10,31

bon travail communal et des mandataires -

bonne popularisation de ce travail.

BONCELLES: de 4 à 6 élus : bourgmestre minoritaire, bon travail -
excursions pensionnés -

15.000 Frs de récoltés par visites à domicile.

- explication par raisons subjectives du bon résultat :

a) éléments positifs.

- les actions menées dans usines et syndicats ;
- travail pour l'unité ;
- dénonciation des dirigeants socialistes avec arguments convaincants.
- lutte contre compression des budgets provinciaux et communaux depuis un an, ce qui fait que les camarades étaient préparés depuis un an aux élections ;
- propagande populaire (ex. disques)
aide de la fédération aux sections pour leur matériel.

En effet,

Tournai dispose de : S.U. Carrières;
Mutuelle forte ;
M.D.P. influent parmi les paysans ;
il se dessine une tendance de grande
gauche parmi une série de militants
de base.

Esprit chez les Cdes : si nous n'avons pas progressé plus ,
nous en sommes responsables, il y recrutement.

Mesures :

- étudier comment pénétrer avec S.U. dans carrières autour d'Ath
(où le chômage se développe, cadences infernales, liés à la politique
de guerre).
- Proposition de loi Bonenfant, tracts, journaux, brochures sur le
problème des carriers (maladies lié au reste) - faire reconnaître
le porphyre concassé et les cimenterie comme industries insalubres
(se pose pour Ath, Lessines, Tournai)
action S.U. - déjà résultat salaires pour une carrière de Lessines,
recrutement possible.
- Renforcement mutuelle en cours, étudier comment s'en servir pour
développer R.F.P.
- Ath : comité front commun patriotique : massif 11 novembre.
- Plan de travail Paysans.
- Etudier comment développer le courant socialiste de gauche.
- Problème direction fédérale - liaisons : résoudre avec fédération -
remplacement temporaire de Bonnet (école) par Claude Renard ?
textile.

3.- CENTRE.

Exception sur la règle de progrès là où nous avons 6,7 % en
1950 - résultats d'autant plus mauvais et inquiétants.

Exception du canton de Seneffe - explication :

{	Fayt	} bon travail au collège et travail paix U.B.D.P.
{	Godarville	
{	Manage	
{	Pont à Celles et Luttre : influence entreprises Charleroi.	

Pourtant les conditions y sont pour avancer :

- région facile à travailler
- métallurgie et charbonnage
- existence S.U.
- " Mutuelle.
- forte organisation de pensionnés.
- forme avancée U.B.D.P.

Mais défaillance du S.U., Mutuelle, Pensionnés - désintéressement
Parti, pas de contrôle, Pensionnés passent en mains ennemies.

Mesures :

- examiner au B.F. ce qui empêche le développement et le bon travail des 3 organisations, propositions concrètes à faire pour redressement.
- action revendicative et explications métallurgie : préavis Longtain (laminoir).
- fédération divisée en 7 secteur avec 5 délégués du B.F.
- reprise de contacts avec communes où nous avons lutté sans organ. Déjà sections remises sur pied à Anderlues, Boussoit, Renaix, Manage, 25 nouveaux membres recrutés pendant la campagne électorale
- attacher grande importance à la section de La Louvière (trés. fédérale retourne à la section).
- régler cas Thielmans.

4.- CHARLEROI.

- Résultats positifs.

Exception cantons Marchienne au Pont et Merbes le Château
statu quo canton Charleroi.

Explication Merbes le Château : frontaliers (explique le % élevé - le recul expliqué par négligence problème et travail frontaliers).

- 18 grandes communes avec 303.000 habitants sur ensemble de de 475.000 pour la fédération -
lutté dans toutes : 46 : 36.392
52 : 17.703

Progrès s'explique par travail entreprises et bonne liaison pour certaines localités, mais le progrès se situe surtout dans les communes de la périphérie du canton de Charleroi : canton de Fontaine, de Châtelet, etc.. et moins dans le centre de l'arrondissement.

Pourquoi : centralisation trop grande du travail fédéral :

la fédération contrôle directement les entreprises des cantons de Charleroi ; ce travail influence partout, mais a comme conséquence :

- a) que les communes du canton de Charleroi sont négligées (communes industrielles, Charleroi ville, Monceau, Gilly, Montigny s/S., Jumet, Marchienne, Marcinelle, Marchienne au Pont) parce que la fédération s'y occupe presque exclusivement et directement dans les entreprises.
- b) qu'elles le sont moins dans la périphérie où les fruits du travail local viennent s'ajouter au rayonnement du travail à l'entreprise sur le territoire du canton de Charleroi, où viennent travailler des habitants de la périphérie.

La trop grande centralisation a ses conséquences à nouveau :
pour le canton de Charleroi sur le plan des organisations de masse.

Elles existent sur le plan fédéral et non, ou peu, sur le plan local : U.B.D.P. - Femmes - Jeunes - Org. Résistance.

Mesures :

- élargir le travail à l'entreprise, particulièrement dans les charbonnages en donnant progressivement cette responsabilité aux sections (sauf pour les grandes entreprises).
- étudier comment faire ~~fructifier~~ fructifier plus nos positions syndicales et renforcer S.U.
- développer ou prendre en mains les organisations de masse sur le plan local.
- contrôler des élus (liaison régulière avec section et réunion des élus)
- changement responsabilité dans les trois secteurs :
le centre (communes industrielles) : Triffaux ;
Basse-Sambre : Leclercq ;
Canton Fontaine-Seneffe : Remy ;
Thudinie : créer comité de secteur à Chimay ;
un autre dans le canton de Merbes.
8 autres camarades du C.F. : faire assurer une ou 2 sections.

5.- HUY.

- résultat positif (calcul possible pour le seul canton de Huy (de 11,20 à 14,3))
- 2 grandes communes : Huy et Waremme comptant 18.454 habitants sur 163.000 arr.
Pas lutté en 52 à Waremme.

← Explication :

Actions usines et carrières (revendicatives et 24 mois)
Action patriotique.

Certain rayonnement et développement U.B.D.P. (Ampsin, polygone d'Amay, etc..) - liste chrétiens pour la paix à Amay, idem à Modave.

travail unitaire : bon nombre de listes unitaires.

Mais aspects négatifs :

pas de liaison de l'action revendicative à la lutte pour la paix (explication);
organisations de masse trompent l'œil (ex.: "Sol" : 800 membres, teneurs d'une carte sans activité) - autres (sauf U.B.D.P.) organisés en équipe fédérale, sans racines dans les localités et quartiers.

manque de formation politique : déviations (concernant U.R.S.S. et unité pour unité, opportunisme) ;
faiblesses des liaisons ;
3 listes seulement dans la région de Waremmes - Haut Condroz,
négligence question paysanne importante pour la région.

Mesures :

- améliorer travail entreprise (Delloye Mathieu - Pégard: ex. délégué principal Ougrée M. - responsabilité Mathieu.
- monographie et plan de travail paysan.
- développement U.B.D.P. (constitution comité rég. en perspective)
- revoir liaisons et raffermir sections (ex. Huy, les percepteurs sont un soulard et 2 enfants : problème chef de groupe).
- augmenter et améliorer prop.
- éducation.
- s'orienter vers féd. Waremmes - Jodogne avec permanent de l'endroit, sur problèmes paysans.

6.- NAMUR.

Listes du P.C. :

Namur	: 1.531 (8,4%) en 46	/	258 (1,4 %) en 1952 -
Belgrade:	497 en 46	/	67 en 1952.-
Fosse	: 149	Voi en 52.	
Ham s/S.:	380 en 46	/	193 en 1952 -
Gembloux:	245 en 46	/	104 en 1952 -
Ligny	: 111 en 46	/	54 en 1952 -
Florennes	: 47 v. en 52 -		
Walcourt:	80 en 46	/	45 en 52 -
Cerfontaine:	54 v. en 1952 -		
Pétigny	: pas de résultat.		

Listes unitaires :

Floreffe	: P.C./P.S.B.
Lonzée	: P.C./P.S.B./P.L. (on renverse le P.S.C.)
Couvin	: P.C./P.S.B./P.L. (majorité absolue).
Alloy	: P.C./P.S.B./P.L. (maintient majorité)
Ciney	: P.C. + indépendants.

Mauvais résultats - 3 grandes communes comptant 40.000 habitants sur 360.000 - Lutté en 46 et 52 dans seule commune de Namur :

46 = 8,46 % (1.531 v.)
52 = 1,38 % (258 v.).

Là, où nous avons lutté seul les résultats sont mauvais pourquoi:

- 1) inexistence du Parti - ex.: Namur : 20 membres ;
Belgrade : 14 ; Gembloux : 22 ; etc....
- 2) Manque quazi total d'actions sauf à Belgrade mais qui a été abandonné en cours de route .

- 3) Dans certains cas, candidats ne faisant pas figure de gens capables - ex.: Gembloux.
- 4) Travail de propagande presque inexistant, même la vente de D.R.-D. sauf à Ham s/Sambre qui atteint 150 N° alors qu'il n'y a que 5 membres.

7.- VERVIERS.

- résultats au dessus de 6,7 % en 1950, n'ont pas suivi la ligne générale de progrès en 1952, à peu près stat quo.
- 3 grandes communes (Verviers - Dison - Eupen) (164.000 hab. sur 238.000) : lutté en 46 à Verviers seul (17,73 %), en 52 à Dison (8,15 %) et Verviers (7,73 % : mauvais)

Explication : disparution Parti.
pas d'organis. de masse.

(Juckmes école - S.P. interim : Rouchet.)

8.- BRABANT : séparément.

9.- BORINAGE.

pas su en discuter avec Terfve.

mais certain : meilleur trav. P. , plus de liaisons;
renforcement propagande ;
surtout organisations de masse : S.U. - mutuelles-
U.B.D.P.- pensionnés.

10 grande communes avec 141.000 hab. sur 266.000 -
en 46 : lutté dans 10 avec 20.122 voix,
en 52 : " " 9 (sauf Cuesmes) avec 11.424 voix.

OSTENDE.

8 grandes communes avec 162.000 hab. sur 362.000
en 46 : lutté dans 5 avec 2.283 voix sur 135.000 hab.
en 52 : " " 2 avec 1.074 " " 103.000 "

Calcul impossible, mais démontrant isolement du Parti, surtout à Bruges, ~~media~~ prononcé à Ostende,

provenant pour Bruges : manque de mesures radicales pour mettre fin au comité actuel d'opportunistes -
pour Ostende: fautes dans politique communale ne tenant pas compte du caractère de la ville (tourisme),
pas assez tenu compte de la grande influence libérale à la côte.

LIMBOURG.

3 listes seulement : Tongres, Sluizen, Pieringen.

6 grandes communes avec 126.00 sur 495.000

en 1946 : lutté dans 3 avec 1.155 voix : Tongres, Genk,
Hasselt.

en 1952 : " " 1 " 349 v. contre 426 à Tongres.

Nous avons obtenu plus de voix à Genk qu'à Hasselt en 46
(453 / 426)

Aucune liste dans le Nord industriel : 20 membres + 30 Italiens
pour tout le nord.

Bon résultat Tongres : surtout grâce arrivée Stassen (73 voix
de préférence sur 349)

Mesures : Sud (Tongres) : continuation journal Ambiorix ;
regroupement front patriotique ;
constitution U.B.D.P. (contacts
présid. Déportés, petit paysan) ;
R.F.P. : fête de Noël.

Nord : journal pour région minière ;

S.U. : pour gagner italiens :

(2) partir de leur traitements inhumains
(1) une base belge.

agir en tant que S.U. auprès patronat
Degelan une fois par semaine.

explications P. à Neerpelt
Lommel -

sur 17 jours à zinc 12 éteints.
chômage également verrerie
licenciements.

FLANDRE ORIENTALE.

22 grandes communes comptant 540.000 hab. sur 1.235.000.

en 1946 : lutte dans 15 com. avec 18.000 voix

" 1952 : " " 13 " " 11.500 " .

force de la province dans le sud, ligne Baesrode - Renaix.

faiblesse Gand.

section gangrnée : examen sérieux de la situation.

Fédération trop grande avec comme résultat qu'on ne s'attaque
à rien sérieusement.

Mesures : Verdoodt : Gand-agglomération.

Desmedt : Alost "

Van Ussel : les autres sections ainsi que d'autres
Membres du Bureau.

S'attaquer surtout au textile et chômage.

Solutionner org. de masse.

Listes unitaires socialistes-communistes ou d'entente démocratique :

- a) avec P.S.B. : 20 listes.
 - b) 3 Partis ou d'autres ententes démocratiques : 45
- 65 au total.

Partout progrès , sauf Edelaere.

- maintien et raffermissement de la majorité ,
- renversement majorité P.S.C.
- renforcement de l'opposition.

nécessité de renforcer ces bases unitaires
s'en servir pour courant unitaire et soc. de gauche.

Communes avec listes sans organis. :

total 83,	Ostende	:	1
soit $\frac{1}{4}$	Tournai	:	11
	Anvers	:	2
	Charleroi	:	7
	Borinage	:	9
	Liège	:	12
	Huy	:	6
	Courtrai	:	3
	Verviers	:	2
	Brabant	:	26
	Luxemb.	:	4

Communes avec organ. P., mais pas de listes :

Total : 41	Courtrai	:	3
	Charleroi	:	4
	Borinage	:	4
	Ostende	:	2
	Tournai	:	5
	Anvers	:	9
	Liège	:	1
	Huy	:	7
	Verviers	:	1
	Brabant	:	5
	Namur	:	2

- Eléments subjectifs ont joué un rôle beaucoup plus grand qu'en 1950.
Ce qui indique que les raisons des résultats insuffisants doivent être recherché chez nous mêmes, dans notre travail, c'est-à-dire que l'élément essentiel se situe sur le plan de la liaison avec les masses.

Cet élément détermine les bons et les mauvais résultats, tenant compte toute fois des règles qu'a suivi le résultat et qui renforcent ou déforment en partie cet élément.

- Élément essentiel dans liaison avec travailleurs :
le travail à l'usine et le travail syndical
n'est pas nouveau.
 - * mais être plus exigeant à cet égard,
 - ** revoir vite question A.O.U., formule qui ne nous fait pas avancer et n'est pas appliquée,
résistance à l'application (pouvons-nous avoir raison contre tout le Parti ?)
 - ** aide plus grande aussi bien nationalement que dans les fédérations sections au S.U.
 - Élément essentiel dans liaison masses travailleuses :
Les organisations de masse
pas nouveau non plus, mais 2 éléments apparus plus clairement
 - a) importance organisations de masse traditionnelles ayant comme base des intérêts matériels directs - mutuelles - pension.
 - b) incompréhension de l'importance de nos org. de masse due à
 - divergences de vue -
 - mauvaise orientation de ces organis.: trop politique
pas assez défense intérêts.
 - conception d'org. erronées : construction à l'échelle régionale et pas en bas dans les masses, c'est-à-dire construites artificiellement, par décret, par désignation d'un ou plusieurs militants chargés de les construire, là où c'est le Parti dans la localité, dans le quartier qui doit le faire (sont maintenant souvent un trompe l'oeil)

Revoir nos conceptions sur travail de ces organisations.
 - Défauts dans l'orientation du travail P. pour aborder les masses ;
trop éloigné avec nos mots d'ordre des masses, trop en avant : sousestimation du travail revendicatif immédiat, de la défense des intérêts immédiats des masses : condition pour nous faire écouter, indispensable pour la clarification politique.
 - Lié à cela sousestimation de la liaison avec masses au travers du travail communal et des élus : aide aux élus et contrôle des élus.
 - Insuffisances graves dans travail unitaire (apparu nettement dans préparation des listes : déclaration purement pour la forme sans travail auprès de la base soc.)
possibilités démontrées dans 61 communes.
De là aussi provient en partie la difficulté avec laquelle un socialiste de gauche apparaît.
Néanmoins indices - région Tournai
 - Waremmé
 - Charleroi
 - Ixelles
 - Gand
 - opposition forte à Anvers, à collab. avec P.S.C.
- Mesures pour développer le petit courant naissant : journal ?

~~des lacunes~~
- ~~des lacunes~~ des notre travail d'org. et de fonctionnement du Parti.
ex.: absence de chefs de groupe dans org. de base, de liaison
avec nos propres membres.

Déficience-certaines directions fédérales : Brabant (Borremans
S.P. - Bertrand bénévol au secrét.)

- de S.P. : Anvers
Bonenfant , sous certains aspects.
Juckmés

problème grande fédération avec parties abandonnées.

fonctionnement pas assez rationnel direction du Parti.

PROPOSITIONS.

LALMAND : direction générale
documentation Kawan
intellectuels supérieurs
A.B.S. : temporairement
contrôle commission écon.

TERFVE : presse avec 2 rédacteur en chef - contact Taillard
responsable devant le B.P. pour gestion , fonction-
nement P. dans la maison.

Agit-Prop. avec Claessens et Evelyne.

Education avec Léona.

à cheval sur les 2 : Van Geyt.

secteur culturel (Monde Entier - Pr.Film)

Démocraties pop.

VAN HOORICK: organisation - administration avec Frère et Demunck.
contrôle, développement, avancement cadres
sécurité avec Baligand.

BORREMANS : supervision secteur vigilance - C.C.P. + Brabant.

G. GLINEUR : toutes les organisations de masse.

HERSSENS : 4 fédérations : Liège - Verviers - Huy- Borinage.

DECONINCK : 4 fédérations
~~1 fédération à Brabant (Borremans) -~~
Flandre Orientale + 2 petites, Courtrai et Limbourg.

une fédération : Brabant (Borremans) -

une " : Tournai (Motquin)

une " : Centre (H. Glineur)

une " : Namur (W.Frère)

une " : Anvers (G. Van Moerkerke)

une " : Luxembourg (Demunck.)

une " : Ostende (adjoint Terfve).

DECISIONS.
=====

- I) Assurer un déplacement rotatif des membres du Secrétariat National dans les fédérations, sections et cellules.
- 2) Le statu-quo est maintenu en ce qui concerne l'appareil d'A.P. mais un nouvel examen aura lieu dans 6 semaines par le B.P. Terfve est chargé de faire les propositions. *début janvier*
- 3) Renard, rédacteur au DR et Tournaisien, remplacera provisoirement Bonet en qualité de S.O.F. de Tournai.
- 4) Van Geyt remplacera provisoirement Renard à la rédaction du DR.
- 5) Van Aerschot viendra au service de la documentation en remplacement de Van Geyt.
- 6) Une réunion du B.P. d'Anvers se tiendra sur les propositions suivantes :
Vandenbranden comme S.P.F.
Withages comme S.O.F.
- 7) Remplacer Withages S.P.F. d'Estende par Gintertaele.
- 8) Demunck remplacera Dejace comme délégué du C.C. auprès de la fédération du Luxembourg.
- 9) Provisoirement le Cde Frère sera délégué dans une deuxième fédération.
- 10) Un résumé de la deuxième partie du rapport de Malenkov sera ajouté au rapport devant le C.C. . Terfve fera ce résumé.
- II) Un compte-rendu du 19e Congrès du P.C. de l'U.R.S.S. sera fait vers le 15/12 par G. Glineur devant les cadres de la fédération du Brabant.

BUREAU POLITIQUE DU 22/II/52.
=====

Présents : Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens, Glineur,
Vandenboom, Libois.

Absent: Deconinck au Congrès du P.C. Hollandais.

Invités : Joye et Vanhoerkerke.

Ordre-du-jour. Examen du rapport du camarade Lalmand au C.C. des 29/30.II.52

Lalmand : apporte plusieurs modifications, soustractions au texte remis aux
membres du B.P.

Propose:

Intervention sur Education et Ag.Prop. Herssens.

Intervention sur prolétarisation des cadres Libois.

Intervention sur travail des com. dans entrep. et syndicats. VandB.

Intervention sur org. Van Hoorick.

Intervention sur Org. de masse GlineurG.

Discussion.

Terfve: il faudrait expliquer pourquoi ce rapport est une espèce de compte-
rendu du 19e congrès et un rapport devant le C.C.

Dans la comparaison des chiffres électoraux dire pourquoi nous nous
référons à 50 et non à 46.

Dans le point traitant des illusions, il manque celle qui est répandue
et visant à dire que le réarmement crée la sécurité et qu'on ne peut
l'abandonner par crainte de redevenir plus faible.

Il faudrait développer le passage sur les menaces vis-à-vis des
libertés démocratiques bourgeoises car on n'est peu alerté sur ces
menaces.

Herssens: insister davantage sur l'unité d'action.

Borremans: faire la différence entre les illusions qui s'estompent et celles
qui subsistent encore.

Tous les camarades interviennent pour demander des explications,
donner leur avis.

=====

BUREAU POLITIQUE DU 22/II/52

=====

DECISIONS.

=====

- 1) Lors de la réunion du C.C. des 29 et 30 novembre :
- le cde *Beaufre* *interviendra* *sur* *les menaces* *qui pèsent sur* *les libertés démocratiques* *bourgeoises*.
 - le cde Van Moorick ou le cde G.Glineur fera une intervention sur les organisations de masse.
 - le cde Herrens en fera une ^{sur} l'éducation et plus particulièrement développera la nécessité et les moyens de diffusion de l'Hist. du P.C.(b) de l'U.R.S.S. et des brochures sur le I9e Congrès et sur les travaux de Staline.
 - le cde Libois développera le thème: la prolétarianisation des cadres.
- 2) A cette réunion du C.C. seront invités les S.P.F. non membres du C.C. et le dirigeant de chaque organisation de masse.
- 3) La réunion du C.C. se terminera par une très courte résolution approuvant le rapport. Le B.P. suivant examinera les tâches qui découlent ~~des~~ du rapport et des travaux du C.C. et les reprendra dans un communiqué.

Sur la communication du cde Terfve, concernant la parution d'articles popularisant les travaux du I9e Congrès :
les cdes n'ayant pas remis l'article demandé verront Terfve et lui remettront une note écrite. Le Secrétariat examinera s'il faut revenir avec cette question lors du prochain B.P.

C^{de} W. Freire

Fédération Ostende (A. DE CONINCK)

25/II/52.

Rapport

Pour le moment il ne m'est pas possible de fournir un rapport détaillé de la structure économique ainsi que de la composition sociale de la population. Le S.P. fédéral y travaille actuellement et, dès mise au point, il sera soumis à la discussion au sein du secrétariat fédéral et du comité fédéral ainsi que, ~~xxx~~ grâce aux renseignements recueillis, le travail du parti.

Néanmoins, le présent rapport contient un premier aperçu des éléments objectifs qui forment les caractéristiques principales de cette fédération.

Tout d'abord, je veux rappeler ici dans quelles conditions mes visites à la Fédération d'Ostende ont commencé.

Ma première visite consistait à faire un exposé sur le Congrès des Peuples et de fixer les tâches qui en découlaient pour la fédération.

Après l'introduction et la discussion, qui démontraient une série de possibilités, nous avons établi les idées émises par les camarades. Nous avons décidé de donner une petite tâche aux membres du C.F., notamment de prendre contact avec une série de personnes parmi lesquelles se trouvaient des représentants d'organisations.

Quinze jours après une nouvelle réunion eut lieu pour discuter les résultats des prises de contact.

~~xxxxxx~~ Celles-ci semblaient avoir été très fructueuses. En ce qui concerne Ostende, le président du F.I., le secrétaire du "Syndicat du Personnel Hôtelier" ainsi que quelques personnes isolées avaient marqué leur accord.

Les démarches entreprises à Bruges semblaient avoir été très positives également et là aussi nous obtenions l'accord de quelques personnes, entre autres, MERTENS, directeur des travaux communaux; CLAEYS, ancien dirigeant des Jeunes Gardes Socialistes; WINNE (socialiste).

Les premiers résultats obtenus me paraissaient si importants que j'arrivais à la conclusion qu'il fallait aider continuellement la fédération (qui, entretemps, était sans délégué du C.C.) parce qu'il se présentait là une occasion pour sortir du cercle étroit où nous avions de l'influence. C'est pourquoi je proposais au cde Van Hoorick de me donner la responsabilité de la liaison avec Ostende.

J'ai supposé que cette introduction était nécessaire parce qu'elle démontre que c'est seulement par la suite qu'il m'a été possible de m'occuper de l'étude des éléments objectifs (structure économique - situation sociale et politique). Au début nous devons consacrer nos forces à l'exécution des décisions prises pour le Congrès de Vienne et, aujourd'hui, nous pouvons dire que nous n'avons pas mal agi comme il le sera démontré plus loin dans le rapport.

Petit aperçu de la situation économique-politique dans la fédération d'Ostende.

Cette fédération ~~comprend~~ contient les arrondissements Ostende, Dixmude et Bruges.

Les premiers arrondissements ont leurs caractéristiques propres. L'arrondissement d'Ostende même ne revêt pas un caractère homogène. Nous avons d'abord le littoral et ensuite le reste de l'arrondissement où l'agriculture domine. Le littoral exerce une grande influence sur son "arrière-pays". La grande influence du parti libéral au littoral doit être recherchée parmi la grande et petite bourgeoisie qui y habitent et qui vivent de la saison balnéaire. On peut également compter les petits pêcheurs-travaillant pour leur propre compte- avec leur famille comme des électeurs du parti libéral.

La grande influence des libéraux se fait sentir jusqu'à Dixmude (dans le sud) et (au nord) jusqu'à la commune Koekelaere. L'influence des socialistes a progressé ces dernières années. Je n'ai pas encore pu déterminer sur quelle catégorie d'ouvriers elle s'appuie principalement.

L'économie du littoral n'a pas manqué non plus de marquer la classe ouvrière. Vivant d'un travail saisonnier dans les hôtels ou des entreprises commerciales du littoral, ils en ont acquis une mentalité spéciale. Au cours de la saison balnéaire une devise générale "gagner de l'argent". Partant de cela, on ne regarde pas très près sur la façon d'en gagner.

Pendant la saison d'hiver on va "pointer" et certains vont plus loin dans le pays pour gagner leur vie.

En ce qui concerne la pêche, ci-dessous les chiffres de la composition de la flotte navigable dans la pêche maritime, tels qu'ils se présentaient au 31.12.50 :

Ports	Nombre de bateaux équipés	Personnel pontonnier (surface)				Personnel total machines	
		18 ans et + ; - de 18 ans					
		Bate- liers	Ma- rins	Débu- tants	mousses		
Blankenberghe	7	7	10	-	2	6	25
Nieuwpoort	54	54	83	2	7	47	193
Oostende	200	200	513	49	70	219	1.051
Zeebrugge	135	135	211	15	82	128	571
Totaal	396	396	817	66	161	400	1.840

Ceci en ce qui concerne le personnel naviguant. A cela on peut ajouter le personnel côtier (dont je ne possède pas encore les chiffres).

S'il ressort des chiffres précités que cette catégorie et les problèmes qu'elle pose ne peut être négligée par notre Parti et qu'elle doit être posée dans notre propagande, il n'en reste pas moins vrai qu'elle est numériquement moins élevée qu'en partant on serait tenté de croire, et à cela s'ajoute encore une mentalité peu intéressante.

On ne peut pas perdre de vue que le personnel des bateaux de pêche se partage (pour un % défini) le bénéfice de la pêche. De plus, nous n'avons pas à faire ici avec un prolétaire dans le vrai sens du mot.

Toutefois, on ne peut pas déduire de ce qui précède que je suis d'avis que, ~~à partir~~ dorénavant, nous ne devons pas nous occuper de cette catégorie de la population. Cette industrie reste, malgré tout, importante pour Ostende en particulier. Mais la fédération ne peut pas y consacrer toutes ses forces et de ce fait négliger le travail parmi des catégories plus importantes du prolétariat.

Où devrait se trouver le point essentiel de notre travail ?

En ce qui concerne l'industrie: il se trouve à Zandvoorde (lez Ostende) une usine de l'U.B.C., qui occupe environ 400 ouvriers. Ces ouvriers viennent principalement des communes agricoles et appartiennent à la catégorie demi-prolétarienne. Quoique nous n'avons pas à faire ici avec des véritables prolétaires, il y aurait lieu quand même d'y attirer l'attention des camarades Ostendais.

Bruges (ville) possède quelques industries plus importantes: "Usine de levure" et "La Brugeoise". Cette dernière, usine métallurgique, est très importante. A Ewezele nous avons l'usine des fiches de Claeys, qui occupe quelques centaines d'ouvriers. Le reste de l'arrondissement consiste en industrie agricole.

Tandis qu'à Ostende le parti libéral est N° 1 suivi par les socialistes, à Bruges le parti socialiste se place avant les libéraux et il y existe une F.G.T.B. relativement forte. Ceci s'explique clairement par ce qui précède.

C'est d'ailleurs significatif pour la situation qu'au cours de la grève générale contre les 24 mois, il ne s'est rien passé à Ostende tandis qu'à Bruges les grèves et les manifestations étaient un grand succès. A l'usine des fiches de Claeys à Zwevezele où il n'existe pas encore une section de la F.G.T.B., il y a une grève spontanée contre les 24 mois.

C'est un fait maintenant que le parti avait pratiquement cessé d'exister à Bruges. La raison ? Incontestablement, parce qu'on s'est occupé trop peu de cet arrondissement. L'activité et l'énergie étant concentrées uniquement sur Ostende.

A Bruges, on a trop laisser faire certains éléments dont, jusqu'à présent, nous pouvons seulement supposer qu'ils travaillaient pour le compte de l'ennemi.

Au cours des dernières semaines la fédération de Bruges a commencé à réagir. Les camarades Withaeges et Gindertaele ont commencé la vente de notre journal. Ils ont réussi à entraîner à nouveau quelques camarades et ont recruté 7 nouveaux membres ce dernier temps parmi lesquels un jeune ouvrier de "La Brugeoise", si bien que nous pouvons dire qu'après des années d'obscurité, la situation s'éclaircit. La question est maintenant d'agir prudemment et intelligemment dans l'avenir, afin de développer le petit point d'appui que nous y avons créé. Nous continuons à agir de façon à isoler les éléments dangereux, étant donné que, jusqu'à présent, nous ne pouvons pas nous permettre le luxe de crever l'abcès.

De plus, comme je l'ai déjà dit, un travail est en cours en vue de la création d'un comité de l'U.B.D.P. et il est bien possible, qu'entretiens, il en existe déjà un.

Je reviens au travail pour le Congrès de Vienne et de l'U.B.D.P. à Ostende.

Ce serait allonger inutilement le rapport que de donner tous les détails concernant le travail, et je me bornerai donc à énumérer les résultats.

Le F.I. d'Ostende s'est prononcé à l'unanimité pour le Congrès des Peuples et son président, Mr. ~~Burgart~~ BOGAERT, a été élu comme délégué. Des cartes sont vendues par les membres du F.I. (non membres du parti) dans des milieux qui dépassent largement nos milieux habituels.

Une vive discussion à ce sujet a eu lieu au sein de l'Union de la Résistance à Ostende, dont le président est un homme à Alers. Résultat, l'homme d'Alers a perdu le procès et s'est trouvé isolé.

Même phénomène chez les P.P. où un délégué des diviseurs a dû quitter la salle malgré son discours pathétique anticomuniste. Des non communistes y ont pris notre défense.

Le syndicat du personnel hôtelier a invité officiellement un délégué de l'U.B.D.P. à son Congrès du 12 novembre à Ostende ~~pour~~ afin d'y discuter de la Paix. C'est le résultat du travail du Parti.

Suite à notre proposition, Gorman a commencé à réunir quelques intellectuels, d'abord au sujet du Congrès de Vienne et qui, maintenant, resteront groupés en cherchant à s'élargir. Ils prévoient aussi l'envoi d'un ou de deux délégués à Vienne.

En ce qui concerne l'activité du Parti en ce domaine: le Parti vend du matériel pour Vienne obtenu par l'intermédiaire des communistes au F.I. Ainsi le parti n'a pas paru comme un concurrent aux yeux de ces gens, mais comme une aide précieuse, et il a, de ce fait, laissé une impression ~~positive~~ positive chez ces non communistes.

Nous nous efforçons maintenant de faire surgir de tous ces milieux, la création d'un véritable comité U.B.D.P. Je crois que cela pourra se réaliser parfaitement après le Congrès de Vienne.

<u>Contacts</u>	<u>membres</u>	
Dixmude	2	
Furnes	3	
Gistel	1	
Moere	1	
		total: <u>253 membres</u>

<u>R.V.</u>	<u>Samedi</u>	<u>Dimanche</u>	
Ostende	263	Nieuport	71
Bruges	143	Bredene	85
Flankenberghe	39	Knocke	—

total : 601 numéros.

Il existe 3 cellules à Ostende. Ces 3 cellules vivent et ont une activité définie. La qualité est évidemment à discuter, mais cela demandera quelque temps pour en faire quelque chose de très bien.

Cadres : Les camarades suivants sont à compter parmi les bons cadres: GINDERTAELE, VERBURGHT - DE SMET - MONTEYNE.

DE SMET est actuellement responsable pour le travail dans les organisations de masse.

MONTEYNE milite dans sa cellule et est ce dernier temps pratiquement le responsable pour le travail pour la paix. Il est un des principaux réalisateurs des résultats autour du Congrès de Vienne.

VERBURGHT trésorier fédéral. Est prévu pour l'arrondissement où il ira habiter sous peu.

GINDERTAELE : connu.

Présents : Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens, Deconinck,
Clineur G., Vandenboom, Libois.

Ordre-du-jour. Discussion et examen des interventions des membres
du B.P. au C.C. des 29/30/II/52.

Intervention de Vandenboom sur le travail des communistes dans les
entreprises et les syndicats.

Les camarades Herssens, Libois, Terfve, VanHoorick, Borremans
interviennent pour préciser certains passages et pour demander que
l'intervention tienne mieux compte de ce qu'il ressort de la discussion
du B.P. sur cette question.

Lalmand. Le passage analysant la période d'après-guerre contient des erreurs.
"la classe ouvrière ne voulait pas souffler" comme l'indique
Vandenboom.
Il est trop parlé des illusions dans les années 44, 45, 46 mais
pas assez des illusions dans la période actuelle. De plus,
Vandenboom n'a pas décrit les illusions, même dans les années
44, 45, 46 mais plutôt une situation. Pour ces années-là, la grande
illusion à laquelle nous avons participé, c'est d'avoir cru que
la lutte des classes s'atténuait.
Vandenboom doit diminuer son intervention et la revoir en tenant
compte de la discussion du B.P. sur le problème.

Intervention de Libois sur la prolétarianisation des cadres dans le Parti.

Herssens: on ne peut faire une telle intervention sans donner un relevé
de la situation actuelle. Il y a une amélioration dans la
prolétarianisation aux échelons fédéraux, sections notamment.

Lalmand: Dans son intervention Libois propose de constituer des commissions
par branche d'industrie. Il faut reconnaître que le fait d'avoir
créé l'A.O.U. a fait que le Parti a abandonné la documentation
sur les questions syndicales. Donc indépendamment de la constitution
de l'A.O.U. il faut à l'échelon national, fédéral, créer des
commissions de communistes pour documenter et aider le Parti
dans l'orientation du travail des communistes dans les entreprises
et les syndicats.

Borremans: signale sa crainte qu'il n'y ait que peu de différence dans la
période présente entre la réunion de telles commissions et des
commissions A.O.U.

Lalmand: dans les organisations de masse il y a un responsable du travail
devant le Parti à tous les échelons. Pour les branches de production
importantes (syndicats) il n'y a aucun responsable devant le Parti.
C'est une grosse lacune.

Borremans: Le Parti doit savoir orienter ses membres travaillant dans les
syndicats. Il faut donc au moins un responsable par secteur si
même on ne va pas jusque la commission à l'échelle fédérale et
de section.

Lalmand: Il faut se mettre d'accord pour voir les syndicats comme nous

voyons les organisations de masse. C'est avant tout une question de principe. la pratique nous indiquera alors, s'il faut dédoubler.

Terfve: l'intervention du cde Libois doit partir de la décision du C.C. de 51 sur la prolétarianisation des cadres et voir les résultats positifs et négatifs à ce jour. Rechercher les raisons pour lesquelles il y a des résultats négatifs.

En ce qui concerne les responsables par branche importante de la production, il faudrait donner un délai de deux mois pour les désigner. Ces responsables pourront-ils servir dans le travail fédéral?

Lalmand: Ces responsables par syndicat peuvent servir dans le travail opératif sous la responsabilité collective du secrétariat.

Borremans : demande qui vise Libois lorsqu'il dit "briser dans le Parti " dans son intervention ?

Libois : j'ai employé un langage outré.

Lalmand : d'accord que c'est un langage outré mais il n'y a pas de courant. Certes certains camarades sont attirés par la France mais cela ne s'accompagne pas d'une "ignorance crasse" de ce qui se passe en U.S. D'accord avec la remarque de Terfve, il doit y avoir une partie autocritique.

Il est juste de considérer que les directions des sections soient aux mains des ouvriers. Mais attention car certains ouvriers qui devraient travailler dans les entreprises prennent prétexte de leur travail local pour ne pas militer sur le terrain de l'entreprise.

Intervention d'Herssens sur l'éducation et l'agitation et propagande.

Herssens: propose diverses modifications à son texte.

Libois : estime que le travail d'éducation cette année, n'est pas axé sur l'étude de l'Histoire du P.C. (b) de l'U.R.S.S. Or c'est là qu'il ~~orienter l'étude~~ faut orienter l'étude. Fait une série de propositions dans ce sens

Lalmand : plusieurs camarades demandent pour suivre les cercles de discussion mais cette question n'est pas encore résolue car il manque des moniteurs. Il faudrait voir à augmenter le nombre de participants aux cercles de discussion.

Libois nous propose d'employer le système de l'étude personnelle, ce genre d'étude est plus difficile que l'étude collective et puis qui recruter pour contrôler ?

N'est pas d'accord avec l'autocritique de Herssens expliquant pourquoi certains passages de son intervention n'étaient pas justes. Herssens ne va pas au fond des choses. Herssens ne s'est nullement renseigné sur la diffusion des brochures. Le rôle de Herssens est de suivre la diffusion et le paiement car ce dernier est une indication sur la diffusion. S'il avait fait cela, il ne se serait pas trompé.

Autre chose, dans son intervention Herssens avait écrit :

"tout est mal vendu mais certaines brochures sont moins mal vendues que d'autres" car lorsque le texte est plus compliqué dit Herssens c'est moins vendu. ex: rapport du 10e Congrès, Discours sur le 30e anniversaire.

Herssens n'a pas réagi ce qui dénote une négligence coupable dans son travail. *n'était*

Herssens ~~ne semblant pas être~~ d'accord avec le cde Lalmand celui-ci

propose que la question soit examinée au prochain B.P.
Propose que Van Hershote devienne l'administrateur de "Communisme"
français et flamand.

Terfve : l'intervention de Herssens ne marque pas assez l'importance des
écoles fédérales et de sections. D'accord avec les propositions de
Libois mais il faut mettre noir sur blanc la façon dont on va contrôler.

Borremans : à son avis, l'autocritique de Herssens n'est pas assez poussée.
Même pour l'appareil d'agit. et propag.

Intervention de Van Hoorick sur l'organisation.

les camarades Borremans, Terfve et Lalmand interviennent pour
demander des explications et apporter des précisions.

Intervention de Glineur G. sur le travail des organisations de masse.

Lalmand : il faut préciser pourquoi le R.F.P., les jeunes n'ont pas le même
rayonnement que les pensionnés, mutuelles....

Terfve : dans l'action il faut utiliser les organisations de masse ou les
créer, il faut bien faire comprendre cela.

=====

BUREAU POLITIQUE DU 29/II/52
=====

DECISIONS
=====

- 1) Le Cde Van Aerschot aura la responsabilité de l'administration de "Communisme".
- 2) Le cde Herssens n'étant pas d'accord avec les critiques formulées par le cde Lalmand sur son travail de contrôle ~~sur ce qui concerne~~ de la diffusion de la littérature, le prochain B.P. examinera cette question, qui sera introduite par Herssens.

Decembre 52

BPos. 1852-12

Présents: Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Herssens, Borremans,
De Coninck, G. Glineur, Burnelle, Van den Boom.

Invités: Motquin, Demunck, Frère, H. Glineur, Van Moerkerke.

Rapport de Van Hoorick sur application des décisions du C.C..

Voir en annexe le "Guide du Militant" de décembre 1952.

Discussion:

Terfve: Il faudrait remettre le rapport aux copains qui assurent les réunions.
L'aide de la presse c'est l'équipe rédactionnelle avant tout.

De Coninck: Si l'on applique tous les moyens de diffusion aurons-nous assez de 20.000 brochures ?

Herssens: Il y aura une perte que le budget de l' A.P.N. pourrait supporter.

Borremans: il faudrait éditer la brochure de suite pour encore les avoir pour les réunions solennelles.
Terminer cette vente fin janvier et non 15.1..
Si plusieurs organisations vendent la même brochure uniformiser les ristournes.

Burnelle: Si nous voulons faire lire et faire discuter le rapport Lalmand il faut une bonne préparation à l'intérieur du P.

Lalmand: Faire monter la critique de la base, cela suppose une vie politique dans les cellules.
Je mets en garde contre la thèse que les que les comités vont étudier le rapport.
Avec l'aide du C.F. on peut aider les comités à étudier certains aspects du rapport.
Trouver les moyens d'encourager les critiques venant de la base. Ouvrir une rubrique dans le D.R..

Terfve: Pose la question comment rédiger la rubrique ?

Lalmand: Ce qui ne faut pas faire, c'est une tribune libre.
Ce qu'il faut faire c'est publier l'aspect positif des critiques.

Van den Boom: faire monter la critique avec l'aide du D.R. n'est qu'un petit aspect, c'est faire monter la critique par les organisations.

Lalmand: L'un va avec l'autre.
- paiement des brochures.
Au bout d'un an demander les paiements et le retour des invendus.
Si on peut avoir le détail par brochure il faut revenir à l'ancienne méthode.

Van Hoorick continue son rapport.

Discussion

Borremans: Brochure populaire, il fait que le B.P. précise certains points.
Ne comprend pas pourquoi la brochure appelée à relever l'esprit nat. serait distribuée gratuitement.
Ne pas fixer l'objectif de la vente masse D.R.-D.

G.Glineur: est contre distribut. de brochures gratuites.

Vand en Boom: ne pas fixer l'objectif à atteindre pour la vente masse D.R..
Est d'avis de vendre les brochures.

Terfve: Le B.P. devrait préciser le contenu des broch. populaires.
Laurent pourrait faire un projet de brochures populaires sur programme.
Si l'on peut diffuser gratuitement c'est cette brochure pop. là qu'il faut faire.
Broch. sur tradition belge ça ne va pas (par B. Claessens).
Il faut faire un groupe de 2 ou 3 cdes. qui pourraient travailler en commun et fournir un trav. de 3 mois.

Herssens: est pour une diffusion massive de la broch. programme (500.000)..
(500.000)..
..

Lalmand: Broch. programme - on en a marre
- il faut que cela change.
- les communistes proposent.
avec texte complété par des dessins
Burnelle pourrait faire le schéma qu'éventuellement on soumettrait au B.P..
Venir à la diffusion ler. quinz. mars.
Ce matériel doit porter le prix mais nous arranger pour le fournir gratuit.
Broch. sur tradition belge (Bob) peut rédiger mais pas rassembler les matériaux.
Voir un gr. de travail pour cela.

Van Hoorick poursuit son rapport

Discussion:

Borremans: d'accord avec propositions sauf sur loyer ne pas laisser au R.F.P. seul le soin de traiter ce problème.

Terfve: pour préciser certains aspects des différentes tâches: se servir des mutuelles.

Burnelle: sur sécurité sociale propose de déposer une nouvelle propos. de loi afin d'élargir les droits des délégués.
Van den Boom rédigera une note à ce sujet pour le secrétariat.
Burnelle fournira une note de la base à ce sujet.

G. Glineur: Certes, il s'agit de bien faire activer les org. de masse, mais il faut pour cela que les org. de masse existent jusqu'à la base. Or, comme ce n'est pas le cas le Parti doit aider à créer ces organisations.

Van den Boom: action des mineurs pour sécurité dans les mines.
La Com. Nat; mixte des mines est déjà saisie d'une proposition.
Demande une plus grande collaboration entre Glineur G. et Van den Boom.

Motquin: les femmes devraient être intégrée dans l'action pour Séc. Soc.
Sur le chômage s'attaquer au mal - semaine de 40 h., etc.

Lalmand: sur les licenciements étudier et poser la question de roulement.
Il faut lutter contre les abus auxquels la loi donnera lieu.
Pour la lutte dans les communes, qui va prendre l'initiative ?
Org. de masse s'il n'y a pas: il faut en créer.

Van Hoorick continue son rapport:

Discussion:

Glineur G.: On ne lie pas suffisamment le développement culturelle à l'action du Parti. Prend l'ex.: chansons, coeurs parlés, etc.

Motquin: chansons de l'avengle Hoyaux
S. Universel
Luttes contre le chômage.

Terfve: L'orientation que donne Van Hoorick à la commission culturelle est celle qui existe actuellement, il ne font pas assez, mais attention ce n'est pas facile.
Ensuite l'aspect financier doit retenir notre attention.

Borremans: on a écarté trop vite les chansons, c'est une chose à reprendre
Préparer le retour des délégués de Vienne.
Broch. militaire dans le cadre du budget dépense nationale.

Herssens: employer les petits moyens dans le domaine culturelle en orientant les camarades.

Lalmand: L'idée de Sam est à creuser.
Demander à la com. culturelle de s'occuper des tous petits c'est très important.
Déviation des pionniers qui consiste à voir une organisation d'adultes qui s'occupent des enfants.

Van Hoorick, continue son rapport

Discussion

Lalmand: pas de politique de cadres dans le parti. mais la proposition et la montée des cadres est du ressort des fédérations. Si un travail ne se fait pas dans les féd. nous n'aurions rien à la direct. nat..

Propose une réunion nat. des S.P.F. précédée de réunions des B.F. pour discuter du problème un questionnaire serait envoyé aux S.P..

Van Hoorick continue son report

Discussion:

Terfve: les moyens différents précausés sont insuffisante.
Ceux qui peuvent le mieux diffuser Hist. P.C.(b) et "Communisme" sont ceux qui sont convaincus de la nécessité de s'éduquer.
Voilà un moyen. bibl. cell. et section choisissons les endroits sect. où cours élémentaire se donna sect. où vie politique la plus grande.

Lalmand: Employer les 2 moyens: fédération
cercles de discussion.
Avec note très précise aux moniteurs.
Bibl. charger délégué C.C. de faire inventaire dans féd.
Mais même dans sect. où pas vie politique constituer des bibl.
Diffusion littér. armature vendeurs D.R. nous ne les
utilisons pas pour diffusion livres progressistes

Recontrôler au B.P.

Frère: centralisera et adressera 2 fois par mois note au secrétariat sur les résultats.

Communication de Lalmand:

Sur l'intervention de Libois concernant le syllabus du cours.
Lecture d'une lettre de Lalmand à Libois à ce sujet les 2 dernières pages de ce cours doivent être retirées de la circulation.

Communication de Terfve sur départ délégation belge pour Vienne

Lalmand: si la délégation possède ~~un~~ % de communistes il faut sous cet aspect examiner le départ de Relecom.

Terfve: il serait normal que Relecom aille en qualité de dirigeant U.B.DP

Cas de cadre

Leclercq resp. cellule Parti du "Monde Entier".
Exclusion de Leclercq, mise à la porte du M.E.
Rappel à l'ordre au comité de cellule
Rappel à l'ordre à Van Praag

B.P. d'accord.

Vérification des cadres du "Monde Entier"

- réunion cel. pour autocritique sur S.P.
- remaniement du comité cellule
- contrôler activité des membres aussi en dehors de la cellule

Remise préavis à Brthalomet et Dewerde.

B.P. d'accord

B.P. du 13.12.52.

Présents : Lalmand, Terfve, Borremans, Glineur,
Van Hoorick, De Coninck, Van den Boom, Burnelle.

Absents : Herssens, malade.

Ordre du jour.

1) Examen situation fédération de Huy.

invités : Mathieu - Kinet

voir rapport en annexe.

Questions posées par Glineur, Borremans,
VandenBoom, Lalmand.

TERFVE :

1) Au lendemain des élections il y a eu dans la fédération et chez Mathieu une appréciation sur les causes de l'insuccès.

Qu'en reste-t-il actuellement ?

2) Que met en oeuvre la fédération de Huy pour boucher les trous dans domaines idéologiques, liaisons et contrôle des tâches.

MATHIEU : a été impressionné par ce que disaient des travailleurs socialistes honnêtes et s'est ainsi trompé.

TERFVE : est-ce qu'un travail ~~réalisé~~ a été entrepris par Mathieu auprès des camarades qui avaient la même appréciation que Mathieu.

Mathieu : on a eu des conversations avec certains ; d'autres sont inscrits au cours section ou cercles de discussion.

BORREMANNS : c'est un rapport très superficiel, il y a reculé sur le dernier, car manque d'analyse de la situation économique.

- quelle est la situation de la politique ?
- pourquoi les petites carrières sont-elles fermées ?
- accélération du chômage dans petites fonderies, or presque pas de chômeurs inscrits - Pourquoi ?
- ont-ils trouvé du travail ailleurs ? à Liège ?

Il faut des réponses pour que l'on puisse réagir.

Ne comprend pas pourquoi il n'y a pas un essai d'analyser dans chaque commune sur les résultats électoraux.

Cela relève du fait que les différents problèmes ne sont pas analysés à fond, ce qui entraîne dans certains cas des erreurs.

Ainsi lorsqu'il y a un certain travail dans les entreprises cela se termine par la liquidation des communistes dans ces entreprises.

Pense que l'explication se trouve dans le travail sectaire des com. à l'entreprise qui partent en flèche et n'étant pas bien liés aux masses, sont abandonnés par celles-ci au moment du coup dur. Mais qui oriente ces communistes ? La fédération joue un rôle dans ce domaine.

Ainsi dans les organisations de masse, on retrouve la même chose : l'organisation pris. polit. est trop en pointe.

On ne peut faire admettre n'importe quelle position par les organisations de masse. Il faut partir de leur plate-forme.

Rien n'est apparu du rapport comment on allait développer les organisations de masse en partant des petites revendications. Il faut la base pour avoir un Com. régional.

Pourquoi le travail des sections est-il administratif ? Il faudrait rechercher les raisons ; la direction fédérale porte la lourde responsabilité dans ce domaine ; vous n'orientez pas les sections politiquement.

Pensait que Mathieu allait ~~xxxxxx~~ parler dans son rapport de son appréciation au lendemain des élections com. - appréciation très grave. Des doutes existaient chez Mathieu qui ont permis qu'il soit influencé par l'adversaire.

VAN HOORICK : rapport uniquement descriptif et n'analyse pas, or sans analyse, pas de progression.

Le S.P.F. n'est pas seulement responsable, mais délégué C.C. et Section nat. d'organisation ; pourtant certains secteurs ont été analysés et le délégué C.C. disait qu'il fallait revenir à charge sur les mêmes problèmes. Certes on fabrique des tracts mais peu liés à la situation de l'entreprise.

On faisait faire tout par délégué mais les com. de l'usine n'étaient pas organisés en cellule.

Quoique le bilan ne soit pas des meilleurs il n'y a pas dans le rapport d'autocritique, sinon un peu après des questions posées.

Tendance de remettre sur les travailleurs les erreurs.

On ~~en~~ arrive alors à accepter les reculs. -

Dans rapport, pas de solutions proposées.

La direction fédérale a trop de au bureaucratisme. Elle devrait être plus dans sections.

Mathieu même, et les autres acceptent trop facilement les lacunes.

Dans rapport n'apparaît pas le fait que Mathieu a assisté au C.C. Une ligne a été tracée par C.C. / indépendance nationale, liberté démocratique bourg. aucune perspective n'est envisagée.

Solidarité forte - il faut voir ce qu'il faut faire.

Voir aussi ce que l'on peut tirer des mutuelles pour défendre la Sécurité sociale.

Même chose organis. des ~~organismes~~ pensionnés dans domaine des pensions.

Dans le cas de Huy, ne pas pousser les réunions C.F. élargi car les camarades ont difficile à analyser, encore plus difficile lorsque toutes les sections sont réunies.

Et la paysannerie ? gros problème à examiner avec délégué C.C. et M.D.P. et épauler le M.D.P. tout en aidant et en développant le Parti. Est lié à cela le permanent pour la région paysanne.

Etablir plan fédéral reflet d'une analyse avec camarades d'en bas.

VAN DEN BOOM : n'apparaît assez diff. de diriger fédération comme Huy-Waremme,

1) étendue - 2) communications.

2 régions distinctes : agricole
industrielle.

En ce qui concerne entreprise, les camarades ont eu tort de ne pas approfondir la situation comme le dit Borremans.

S'il l'avait fait, ils auraient constaté qu'il y a confusion entre travail syndical et travail Parti.

C'est là qu'il faut aller rechercher les raisons de la liquidation des délégués et du Parti. Des délégués apparaissent plus comme des délégués du Parti que comme des délégués syndicaux.

La tendance " le Parti fera tout " apparaît aussi dans travail des communistes pour A.O.U.

Propose une réunion des camarades des régions industrielles pour clarifier le problème.

LALMAND :

Situation du Parti.

Du rapport il apparaît certaines contradictions - grosse influence parmi les ouvriers, mais il faut examiner le contenu de cette influence.

A quoi par exemple sont dûs bons résultats élect. des communes;

Par ailleurs, recul presse
recul cotisations
recul dans organisation.

Des organisations de masse : des bonnes et des mauvaises.

Ces contradictions pas suffisamment analysées, de même situation économique et politique ; cela nous place dans l'incapacité d'une bonne critique et autocritique et manque de perspectives.

Manque direction collective : pourquoi ?

Vienne : défaut distrib. matériel
manque de compréhension,
c'est insuffisant pour expliquer.

Pourquoi nos camarades sont-ils liquidés des entreprises, il y

a une contradiction entre cela et grosse influence du Parti
les explications fournies !

Pas de cadres, faiblesse des cadres.
Mauvaise explication, dangereuse même.
Mais qu'avez-vous fait ?

Chez Pégard, un délégué est licencié.
Un tract fédéral ! Vous vous substituez aux camarades de la base.

Dans le cas de Cadot, dépérissement de St. Georges, êtes-vous
convaincu que vous ne portez aucune responsabilité ? Je n'oserai
pas le jurer.

Pour organisation de masse : manque de cadres et organisation.
C'est la faute de l'organisation elle-même dites-vous, mais la direc-
tion fédéral n'est-elle pas responsable ?

Solidarité, Partisans, M.D.P., bon travail, mais ~~xxxx~~ ce n'est
pas la fédération qui est responsable de ce bon travail, c'est dû
aux organisations elle-mêmes.

A.B.S., recul, désagr. intérieure - qu'a fait la fédération ?
R.F.P., pas d'organisation, pas liaison avec national.

Redresser ! Mais qui va redresser ?
Fallait faire quelque chose pour soldats, une femme est désignée ;
mais comment va-t-elle faire cette femme ? Il fallait lui dire, on
va le faire ensemble et ainsi redresser.

Quoique ~~xxx~~ vous avez dit grande influence, vous êtes passablement
isolés ; preuve, le fait, licenciement de plusieurs communistes
dans entreprises, vous vous contentez d'enregistrer.

Travail administratif dans sections, malgré gros efforts, il
faut examiner alors la qualité des directives, des liaisons.

Propose
recommencer le rapport pour C.F. avec analyse plus poussée, critique
et autocritique, avec un plan de travail en collaboration avec
sect. avec Van Hoorick, Lalmand et Herssens.
Le camarade donnera une brève note aux membres du B.P.

X
X X
X

2) TRAVAIL PARMI LES JEUNES.

Rapport de R. Beelen -

Invités : Beelen, Wolstijn, Suza, Dachet
(voir rapport en annexe).

Discussion.

TERFVE : du rapport se dégage deux choses assez contradictoires,

- 1) appréciat. favorable sur travail accomplis.
- et 2) absence quasi totale de perspectives.

Bien qu'ayant préparé le terrain, vous êtes surpris lorsque quelques chose se produit (contre 24 mois) et vous semblez ne pas encore être remis.

Déjà dans votre appel sur 18 mois cela se ressentait.

Ne pense pas que Beelen ait raison dans ses vues pessimistes sur la jeunesse. Il dit d'ailleurs que les jeunes s'intéressent à la question militaire.

Un grand trou dans le rapport.

Il faut aller où son les jeunes.

Les écoles - grève U.T.C., il y a un climat favorable - dans rapport silence dans ce domaine.

S'il y a travail ou essai de travail, il faut le dire et si cela a raté analyser les raisons.

Vienne, vous avez boudé, on est stupéfait de votre expression " on ne sait par quel bout le prendre ".

Cette question guerre ou paix intéresse les jeunes qui sont mobilisables. Et ce n'est plus seulement la longue période dans les casernes mais danger de perdre la vie.
C'est un point d'accrochage sérieux.

Des perspectives ? Il y a le festival de Bucarest, figurée de parents pauvres des Belges au Festival de Berlin.
Les copains ont dit que l'on était capable de faire quelques chose l'année suivante.
Le festival aura peut-être une attraction plus grande que l'année dernière, il y là moyen d'entamer cette préparation de nombreuses activités.

Or, vous donnez l'impression d'être sceptiques, désabusés, peu enthousiastes et je suis assez inquiet quant aux perspectives.
Vous ~~devriez~~ devriez faire une analyse de cette situation pour rechercher les causes.

VAN HOORICK : sur l'ensemble de 52, la J.P.B. a fait des progrès et est mieux connue, c'est juste.

Mais depuis l'automne, la J.P.B. connaît de grosses difficultés.
Si le rapport a essayé d'expliquer, il ne nous permet pas d'avancer.
Le rapport étant collectif, c'est inquiétant car reflète l'esprit de la direction nationale J.P.B.

Nous avons des contacts avec soldats ; rien n'a été fait pour entretenir les contacts,
idem pour les jeunes des entreprises qui sont partis en grève.

Vienne : il fallait un matériel jeune, car aspects particuliers pour les jeunes dans problème paix, mais en plus des formes de travail jeunes.

Il a été très limité.

Dans 2e moitié : activité s'est effondrée - pourquoi ?
Tendance chez direction et chez Beelen d'attendre trop du Parti ;

Certes le Parti donne une aide insuffisante, mais les dirigeants J.P. sont aussi le Parti et ils ~~soumettent~~ assument leurs responsabilités.

Le rapport que j'ai présenté au B.P. est très près de la réalité. Il y avait un premier départ renforcé par lutte contre 24 mois. Mais vous n'avez pas su tenir, développer, renforcer.

ex.: gr. d'Alost,
gr. Arts et Métiers.

Vous n'expliquez pas assez aux jeunes qui n'ont aucune formation.

Pourquoi des gr. disparaissent ? La direction J.P.B. ne sait ce qu'il faut offrir aux jeunes (ex. Alost). Vous n'avez pas trouvé ce qui pouvait tenir les jeunes pendant l'hiver. Le bulletin sorti dernièrement ne dit d'ailleurs rien à ce sujet.

Je dois dire aussi que moi non plus je ne vois pas, mais c'est plus grave pour la direction des jeunes.

Quand on dit 1.600 membres, il faut voir les groupes qui vivent pour voir la réalité.

7 en Flandres - 6 à Bruxelles - 6 en Wallonie.

Les plans ont été trop vastes.

On attend trop des entreprises ; on ne tient pas compte en Flandres du chômage, où les jeunes se trouvent ou ne se trouvent même pas car n'ont pas droit au chômage.

Il faut axer plus sur travail dans quartier. Cela vous pousse trop peu à faire appel au sentiment des jeunes, à leur romantisme, à la liaison politique, récréation.

Vous n'avez pas trouvé, moi non plus, les actions qui entraînent, qui divertissent les jeunes.

Pour voir plus ~~claire~~ clair dans méthodes de travail, il faut analyser plus là où ça va.

Le Parti doit aider plus la J.P.B.

le S.U. peut aider, dans entreprises, M.D.P. aussi.

Rassem. Anvers) trouver maintenant déjà les moyens de mobiliser les jeunes pour y aller.
Festivak Bucarest	

G. GLINEUR : J.P.B. doit s'occuper des intérêts jeunes et unir organis. jeunes.

La Conférence internationale des droits de la jeunesse doit permettre une ~~large~~ large agit. prop. pour parler des droits de notre jeunesse belge.

Il y a un ensemble de droits à établir.

Gr. activité pour droit jeunesse menacé par militarisme, puis une baisse dans activité qui n'a rien de commun avec raisons avancées par les jeunes.

La cause : organis. n'a pas suivi l'agit. et
un manque de liaison entre direct. J.P.B. et organis.
de base.

Mais le ^{né}Parti doit échapper à la critique.

On a passé des cadres et ainsi on a cru que tout était fait.

La J.P.B. est incapable avec son organisation actuelle d'assurer toutes les liaisons. Le Parti doit continuer de s'occuper du mouvement jeunes, les entourer, les orienter.

Pense aussi qu'on a sousestimé la presse comme un moyen de liaison et d'organisation du fait que le journal paraissait tous les deux mois.

Ne pas sousestimer le travail dans les entreprises.
Les jeunes ont droit d'avoir un délégué dans le Comité Sécurité et hygiène - c'est un moyen d'y pénétrer.

DECONINCK : caractéristique ,
pendant été, période activité, récolter les morceaux perdus pendant l'hiver.

A quoi cela tient : où se trouvent les jeunes ? Les parents envoient les jeunes à l'école jusqu'à 16 et 18 ans, puis vient à l'armée.

Pendant les vacances ils sont sur la rue,
en hiver ils ont à l'école.

J.P.B. prête trop peu d'attention aux écoles où ils discutent politique à leur manière. Personne ne les aide, ne les guide.

Les jeunes sont attirés vers les mouvements où il y a discipline.

LALMAND : rapport de la période à nombre de permanents supérieurs.
La direction nationale J.P.B. est d'accord avec rapport.

Il y a manque de documentation sur état d'esprit de la jeunesse.

Quel état d'esprit ? guerre ou paix,
liberté,
évolution défav. condit. de vie.

Appréciation trop pessimiste formulée par direction J.P.B.

Tendance à sousestimer influence des autres organisations de jeunes.

Tendance du fascisme à mettre la main sur une partie de la jeunesse.

La jeunesse est très divisée, il y a eu des actions unitaires, qui sont restées sans lendemain. Il aurait fallu analyser, mais on verrait peut-être que ces contacts se sont limités aux dirigeants.

Les remous dans milieux catholiques sur la paix ont des répercussions sur les jeunes, vous auriez tort de ne pas le voir.

Votre analyse sur le peu de rayonnement de la J.P. sur la jeunesse est vraie, mais dans une large mesure vous l'avez perdue.

Pourquoi ? le rapport aurait dû donner les causes d'une série d'erreurs et de fautes.

Lesquelles ? pas assez d'enthousiasme et ténacité ;
pas de souci du renforcement des organisations.

Les causes du manque d'enthousiasme ?

Est-ce qu'il n'y a pas incompréhension et sousestimation de certains problèmes ?

ex. : Vienne : vous n'avez pas trouvé les formes jeunes,
mais c'est vous qui devez les trouver.

Une de ces formes, c'est d'éditer votre propre matériel.

Vous dites que les jeunes ~~ne~~ comprennent pas
 Vienne : chez Poncelet, conception fausse
 Vienne et conférence des droits.

Votre bulletin : matériel exécrable, votre réponse à ma critique
 était un reflet de mauvaise humeur mais pourquoi ma critique
 a-t-elle provoqué cette mauvaise humeur ?

Dans les entreprises, gr. difficultés car nos jeunes pas très au
 courant du travail syndical et que seuls ils ne peuvent pas
 grand chose.

Mais une telle affirmation vous coupe de toutes perspectives.

Nous avons surestimé le rôle (P. et J.P.B.) de la J.P.B.
 dans déclenchement lutte des miliciens contre 24 mois.

Nous devons revoir cette appréciation. Si nous revoyons ce qui
 a précédé et suivi les mouvements, nous constatons que J.P.B.
 a une influence limitée, est à la remorque du mouvement, ce qui
 explique baisse activité.

Nous connaissons très peu de la jeunesse, c'est la grosse lacune.

Il faut organiser le travail légal à l'armée, il est possible et
 doit être rendu possible.

Travail à l'école : vous dites, il existe de grosses lacunes
 dans votre travail - puis c'est tout. Or vous avez un bon
 exemple "Arts et Métiers".

En ce qui concerne la presse il y a recul considérable et vous devez
 retourner au mensuel.

Délassements : il y en a , mais pas un mot dans le rapport.
 Vous en sousestimez l'importance.

Vous êtes à la remorque des événements, des jeunes ; c'est ça qui p
 provoque les fluctuations.
 base du manque d'enthousiasme.

Perspectives et projets :

" N ous y mettons toutes nos forces "
 Mais nous ne sommes pas aidé (voir rapport).
 Je suis sceptique quant à toutes vos forces.
 Vous proposez 3 et après ? (voir rapport)

C'est une étrange base d'orientation du travail, on a l'impression
 de ne pas être en Belgique. Certes vous dites que ce n'est pas un
 but en soi, il est possible de faire des réunions.(voir rapport).

Vous posez le problème sur sa tête, votre présence à la confér. est
 justifiée dans ce que vous ferez pour la préparation.

Faiblesse essentielle.

Connais mal la jeunesse, vous la jugez mal d'où pas suffisamment
 confiance dans la jeunesse et, vous manquerez d'enthous. et de
 perspectives ; vous êtes à la remorque.

Cela explique :
pas de continuité dans votre ~~travail~~ action.

Pour redresser :

Prendre conscience des faiblesses fondamentales qui existent et des causes profondes.

Lalmand se tient à la disposition des jeunes pour continuer la discussion.

Aide du Parti.

Vous sousestimez aide du P. et vous ne l'appréciez pas.
(Vous ne faites pas mention des travaux du C.C. en mars, vous ne discutez pas avec ~~xxx~~ membres du B.P. qui vous contrôlent-)

N'est-ce pas une attitude de dédain à l'égard du Parti.

En mars 53, G. Glineur fasse rapport au C.C., en partant du C.C. de mars 52.

I3.I2.52

Rapport sur la Fédération de Huy-Waremme.

- 1) Situation économique : nous ne rappellerons que succinctement la situation économique de notre Fédération que nous avons développée, en détails, durant le précédent rapport devant le B.P.
- 1) la classe ouvrière (groupée en ordre essentiel dans la vallée de la Meuse d'Andenne à Engis) dont :
 - a) 3 à 3.500 ouvriers travaillent dans la métallurgie en majorité dans la région hutoise proprement dite (3 à 400 à Waremme); un nombre un peu moins élevé travaillent dans la région liégeoise et une petite partie dans la région Namur-Basse-Sambre.
 - b) environ un millier de carriers (vallée de la Meuse et du Hoyoux)
 - c) environ un millier également dans le bâtiment
 - d) quelques centaines dans les Papeteries, Sucrieries et autres industries diverses secondaires (telles Poudreries de Clermont, Scieries de Clavier et Barse, etc.)
 - e) enfin quelques centaines dans les Produits réfractaires de la région d'Andenne-Seilles.

Au total: quelque 10 à 12.000 prolétaires.

- 2) La paysannerie comportant l'immense majorité (avec les semi-agricoles) de la population régionale qui compte quelque 160 à 170.000 habitants. Paysannerie surtout moyenne ~~et~~ ou petite, pratiquant la culture principalement, en Hesbaye; l'élevage dans le Condroz !
- 3) Les couches dites "moyennes" (petits commerçants, artisans, travailleurs indépendants) groupés surtout dans les régions mosanes (Huy, Amay, Ampsin, Andenne-Seilles, St. Georges s/Meuse, Engis etc.) et dans des centres semi-ruraux tels Waremme, Hannut, Landen !
Au total quelques milliers d'individus !

Depuis le précédent rapport, la situation économique n'a sans doute pas fortement changé si ce n'est pour les quelques petits charbonnages qui existaient à Java, Gives, Rouvroy, Kevret, et qui sont complètement disparus à l'exception de celui de Groyenne (70 hommes), mais les perspectives sont sombres et bien qu'il n'y ait actuellement qu'un nombre peu élevé de chômeurs partiels (oscille entre 4 et 600), les menaces se précisent :

- 1) les papeteries Godin à Andenne (victimes de Benelux) ont réduit leur personnel dans des proportions considérables (1/2).
- 2) Certaines petites carrières (Melhavez - Ereffe-Lemaître) sont arrêtées pour longtemps sans doute !
- 3) Les ateliers métallurgiques et fonderies (Remicourt, "Samson", fond. Fallais, mach. agric. poêles

Marchal, Laurent, Thiry, St. Hilaire, Moncheur, Davin) sont en réduction de personnel et encore assez souvent, mettent en chômage partiel, une partie du personnel - la petite fonderie "l'Alliance" à Ampsin est vendue et va être transformée en un grand garage. Nous avons au C.C. signalé au cde Lalmand, qu'elles achetaient leur fonte, à présent, en Hollande, et par conséquent cela aura ses répercussions sur la grosse industrie Liégeoise qui les fournissait auparavant !

- Une seule industrie (bénéficiant de la politique de guerre) tourne à plein : la sidérurgie aux tôleries Delloye à Marchin ! A signaler également l'extension des Ateliers mécaniques de haute précision Pégard à Andenne (machines outils) qui ont ouvert un nouvel atelier à Seilles mais en fait ont peu augmenté le nombre de leurs ouvriers (actuellement environ 400), poussant à la productivité. Si ce n'est l'installation d'un grand dépôt d'engrais chimiques (ACBI à Seilles) aucune industrie nouvelle n'est apparue, et l'avenir économique de cette région est plus qu'incertain !

Ces faits sont les conséquences de la politique de guerre et d'inféodations américaines, menée actuellement dans le pays. Seule une autre politique peut ramener l'assurance de l'avenir, des perspectives précises de travail !

La paysannerie a elle aussi été touchée durement par Benelux et les importations yankees (il suffirait pour cela de rappeler le cas des maraîchers de Tihange, qui ont dû jeter au fumier des tas de légumes et fruits qu'on ne voulait même pas à 1 franc !). Inutile d'ajouter que les couches moyennes se ressentent, elles aussi, de cette politique, notamment par le nombre grandissant des taxes et impôts et la baisse des achats ouvriers. Vouloir compenser cela par une prétendue "politique du tourisme" comme le préconisent les partis bourgeois à Huy, est un leurre !

En résumé, si cette région n'est pas encore extrêmement touchée comme certaines autres, le dépérissement remontant au lendemain de 1918, est lent mais continu et trouve également ses racines dans les contradictions et la crise du régime capitaliste. A cet égard l'analyse de Staline quant aux deux "marchés mondiaux" trouve ici une très belle démonstration, des entreprises telles Moncheur, Davin, T.P.B.G., qui auparavant trouvaient une partie de leurs débouchés en Pologne, Roumanie, etc. sont placées dans une situation de plus en plus difficile ! (Disparition de Corphalie, Sclaigheux, Nestor Martin, Van den Kieboom; Cimenterie de Gives, etc.).

Notre tâche est donc de relier à la lutte pour la paix (et conséquemment pour la liberté et la démocratie) la lutte pour la défense des droits au travail et des conditions de vie des travailleurs.

Nous avons certes fait un pas en avant, depuis 50, à cet égard, mais nous n'avons pas encore su faire saisir à la population dans sa majorité, que pour mieux abattre les résultats néfastes de cette politique que beaucoup ont constatés, il fallait déceler,

connaître, faire disparaître les causes, à savoir: l'abandon de la politique d'indépendance nationale, de paix, de progrès social, de liberté commerciale avec les pays de l'Est et asiatiques.

Il suffira pour cela, de constater le résultat électoral (où nous progressons sensiblement par rapport à 1950, alors que nous n'avons pu lutter sous étiquette communiste officielle que dans 25 communes (plus de 4.100 voix avec 23 élus) par rapport à 1950 (7.400 pour les 169 communes de l'arrondissement). Un très grand travail d'explication et d'éducation rest à faire. Et dans le sein même du Parti de nombreux camarades (nous en portons la responsabilité de ~~ne~~ n'avoir pas encore su suffisamment expliqué), ne savent pas relier la lutte générale pour les salaires, service militaire, incivisme etc. à la cause ~~essentielle~~ essentielle du maintien de la paix. Le résultat pour "Vienne" et la situation de l'UBDP régionale, sont malgré des tas de meetings et de propagande, nettement insuffisants.

Les ouvriers de la région, menés par le Parti, ont cependant été en pointe, au cours des diverses actions et grèves revendicatives, et notamment contre les 24 mois, mais le "raccord" n'a pas su être fait et trop de camarades séparent les problèmes eux-mêmes. Idem pour ce qui est de la lutte contre l'incivisme, la Wehrmacht, etc. On n'a pas su aller très loin.

Une chose a été bonne certes : le Parti est vraiment apparu et c'est incontestablement une démonstration des possibilités de nous lier aux masses et de la bonne propagande, mais un travail immense d'éducation, de formation, reste à faire. Car la grosse faiblesse dans notre Fédération, c'est le manque de cadres, en nombre et en valeur. Organisation et cadres se conditionnent.

Il n'y a pas dans la fédération, un véritable collectif fédéral, qui se sente responsable. Le travail (qui s'en ressentira donc fatalement) repose en fait fédéralement, sur les épaules de trois ou quatre camarades. Dans ce secteur, l'analyse de notre camarade Staline et le rapport du cde Lalmand, au C.C., doivent nous servir fortement à faire la critique et l'autocritique du travail et du comportement du collectif fédéral ainsi d'ailleurs que pour les militants des sections et cellules de base. Améliorer notre organisation, les liaisons par un plus grand nombre, contrôler plus rigoureusement l'exécution des tâches, tout cela sera notre tâche essentielle intérieure, avec une élévation de la formation idéologique et politique.

Examinons succinctement le travail de liaison avec les masses pour la défense de la paix, de l'indépendance nationale, des conditions de vie populaires, au travers de notre action par le canal des organisations de masse.

1er

Celle qui vient en ~~XXXX~~ lieu: l'U.B.D.P.: sous son égide, on avait atteint l'an dernier, 20.000 signatures pour l'Appel de Stockholm, on a atteint près de 23.000 pour un pacte de paix, dont une grosse partie dans les entreprises hutoises; contre le réarmement allemand sous différentes formes (pétitions, bulletins, cartes régionales Wehrmacht avec talons, etc.) on atteint quelque 18.000 signatures,

mais il faut signaler un grand nombre de résolutions (P.P., Résistants, etc. groupant des milliers de personnes). L'action pour "Vienne" a été mal organisée, bien que le Parti ait tenu deux C.F. élargis spécialement sur cette question et qu'un 3e a eu lieu au cours de la campagne pour faire la critique et l'autocritique du travail effectué. Le matériel est d'abord arrivé tardivement de la Nationale, la Régionale l'a réparti encore plus tard, quand les sections l'ont reçu, on s'est aperçu dans certains endroits (Modave, Vinalmont etc.) que le S.U. en avait envoyé à son compte et que certains militants syndicalistes avaient circulé en dehors de leur entreprise, si bien qu'il y a eu confusion et entraves dans la bonne organisation de ~~leur~~ la vente et propagande. A l'heure présente, tout l'argent est loin d'être rentré: à peine 7.500 Frs. (si bien qu'il n'y avait que pour deux délégués: un ouvrier syndicaliste de chez Pégard - hélas, cet ouvrier est déjà rentré - où là on avait très bien travaillé: récolte de plus de 1.700 Frs. sous direction et appui section syndicale qui s'est prononcée et a d'ailleurs été menacée de sanctions par la direction FGFB), à signaler aussi le bon résultat chez Delloye (plus de 1.300 Frs. dans le seul secteur où nous avons des forces un peu organisées), et le ~~Secrétaire~~ Secrétaire des J.G.S. de Wareme qui devait y aller, paraît-il, suite à un contact d'Isabelle Blume. La grande faiblesse de l'UBDP réside dans le fait qu'à part deux ou trois exceptions, il n'y a pas de non-communistes actifs, que le comité régional est en fait inexistant (il consiste en délégués communistes des différentes organisations de masse), et qu'il n'y a que de très rares sections locales actives (à Modave, tôleries Delloye, Ampsin, Carr. Vinalmont, Clermont sous Huy, Ste Cathérine-Huy). Le cde Delfosse qui a été placé à la direction et qui est pourtant un excellent militant, à qui dans certaines sections (telles Modave, Ampsin, Delloye) on a accordé de bons cadres du Parti, n'est ~~pas~~ parvenu qu'à affermir seulement les sections existantes et à élargir la vente de presse ~~UBDP.~~ UBDDP., mais pas à élargir l'organisation à d'autres communes et à d'autres personnes. Il faut bien souligner aussi que l'UBDDP. ~~coûte~~ coûte très cher financièrement à la fédération qui ne parvient pas à récupérer l'argent qu'elle a ~~avancé~~ avancé à ce mouvement.

Cependant, il faut noter que l'action pour la paix a influencé fortement certains chrétiens à Amay et Modave notamment.

Ce manque de cadres et d'organisation se fait sentir très sérieusement dans les autres mouvements de masse qui sont :

le R.F.P.: qui n'a pratiquement que quelques militantes locales à Marchin, Amay, Huy, Ampsin, Vinalmont, Ombret; il a eu très peu d'activités dignes de ce nom au cours de cette année, en partie suite à des discussions intestines entre militantes et à une très mauvaise liaison et un contrôle plus mauvais encore avec la nationale R.F.P.

les A.B.S. : même situation: en recul organique sur l'an dernier; pas de comité régional. Seuls des militants locaux à Huy, Marchin, Ampsin, Antheit, Amay, Modave, Andenne-Seilles. Si les A.B.S. ont eu une activité relativement forte en séances cinématographiques, c'est un trompe l'oeil, car c'est avant tout le Parti

lui-même qui est à la base de l'organisation.

Nos camarades militant au sein de la CNPPA y "tiennent la barre" et y font adopter toutes les positions préconisées par le Parti. Cette régionale lutte depuis le début aux côtés de celle de Bruxelles pour un nouveau congrès national et des statuts démocratiques. Elle a adopté unanimement des positions pour un Pacte de Paix, contre la Wehrmacht, pour le Congrès de Vienne, etc. Elle va prochainement, sous son égide, essayer d'unir toutes les organisations patriotiques contre les accords de Bonn et Paris.

Les organisations de masse qui nous donnent le plus de satisfaction présentement, sont :

"Notre Solidarité", sans cesse sur la brèche, comptant des centaines de membres (plus de 750 en 52) et des centaines d'abonnés à "la Défense" (plus de 400) mais qui pêche par le manque de comités locaux véritables, en dehors de Huy, Marchin.

"La Mutuelle" qui a subi un retard par suite de la longue maladie du responsable et le manque de local, mais qui va continuer son développement (actuellement quelques 300 affiliés) et qui rapproche de nombreux non-communistes du Parti.

La J.P.B., malgré une faiblesse dans le nombre de membres (une soixantaine), extrêmement active sur le plan politique, propagande et action surtout en faveur des soldats. Créée à présent un club mandoliniste et sportif qui amène des jeunes. La J.P.B. acquière une grosse influence auprès des jeunes de la région hutoise proprement dite. 'Signalons que les J.G.S. sont disparus organiquement à Huy) mais n'est pas encore parvenue à s'étendre dans de grosses communes telles Andenne, Amay, St. Georges, malgré les efforts du Parti.

Il n'y a pas de "Pionniers" organisés. Et là, nous n'avons pas de perspectives immédiates.

Mettons à part: la C.I.V.P., forte au point de vue nombre (près de 400) mais très peu active, dirigée par un libéral timoré, et qu'il faut pousser sans cesse pour faire le moindre chose;

les F.I.-P.A.: les P.A. n'ont jamais été si forts qu'à présent, plus de 250 adhérents réguliers, mais s'ils sont extrêmement actifs sur le plan d'organisation de fêtes, St. Nicolas aux enfants, cinéma, etc., ils sont loin du compte pour ce qui concerne l'action politique où ils se limitent très souvent à des prises de positions platoniques.

Ce qu'il faudrait là, ce sont des camarades mieux formés politiquement. Cependant à cet égard, certaines mesures sont prises et nous espérons que le prochain Congrès régional du F.I. va achever le redressement.

Il est cependant à noter que les efforts des Demanistes et autres hommes de l' "Unité Belge" qui avaient tenté de désorganiser et de semer la **dissension** chez P.P. et F.I. ont complètement échoués.

Nous sommes inexistants dans les autres grandes organisations F.N.C., F.N.P.G., F.N.I. où cependant nous comptons de nombreux membres mais qui s'occupent déjà d'autre chose. A l'exception de Hannut où un camarade fait du très bon travail chez les A.C. et P.G.

Le M.D.P., lui, s'est assez fortement développé, avant tout grâce aux cdes Moulin et Dubuisson, à l'influence qu'ils prennent sur la paysannerie. Il y a à présent sinon partout des groupes, du moins une pénétration M.D.P., Non plus seulement dans la région Marchin-Haillot-Huy et celle de Waremme-Hollogne-Celles mais aussi à Vaux-Borset, Merdorp, Vieux Waleffes et toute cette région de Hesbaye entre Waremme et Hannut. Là, on a vraiment conquis des non-communistes et tout récemment une bonne conférence a eu lieu chez les maraîchers de Tihange. C'est la démonstration qu'il y a moyen de rapprocher la paysannerie, petite et moyenne, par le canal de cette organisation de masse. Certaines sections ont mieux compris maintenant l'importance du problème paysan et abandonné en partie du moins, leur sectarisme anti-paysan.

L'action syndicale est toujours très faible dans la fédération, à l'exception de Pégard à Andenne-Seilles (où il y a eu légers progrès). Elle était forte aussi chez Godin à Andenne, mais le licenciement d'une bonne moitié du personnel a porté un coup dur. Chez Delloye à Marchin, le renvoi de deux de nos meilleurs camarades (Wilmet et Wilkin) a fortement enfreint l'activité. Il n'y a plus qu'un seul secteur des laminoirs où nous jouions encore un rôle quelque peu important (celui des cdes Mahy et Delaite). Nous avons pourtant contacté chaque semaine les camarades de chez Delloye (sans beaucoup de résultats) mais avons en face de nous des éléments très faibles et certains très froussards qui se dérobent pratiquement. Cependant, l'influence du Parti demeure très forte dans cette usine, mais il n'y a pas de bonne organisation, ni de bons cadres ouvriers, comme nous venons de le dire. Nous sommes aussi entravés par le grand nombre de Baltes, Ukrainiens qui jouent un vilain rôle. Chez les Italiens, nous parvenons à faire pénétrer de la littérature mais pas plus, ils ont peur du renvoi. Chez Delloye et Pégard, nous menons aussi une agitation presque permanente parmi les jeunes et les résultats se sont marqués notamment dans la lutte contre les 24 mois. A la "Nouvelle Montagne à Engis", les fautes suivies du renvoi du cde Sacré (qui va maintenant habiter la région liégeoise) ont décapité la cellule, après une nouvelle tentative de riposter par une grève d'un secteur de l'usine. La Direction a licencié des dizaines d'ouvriers et le reste n'ose plus bouger. Jusqu'à présent, nous ne sommes pas parvenus à recréer une cellule dans cette entreprise. Dans les petites fonderies et ateliers hutois, notre influence est assez forte (il y a de petites cellules chez Marchal, ~~Fondeurs~~ Fondeurs Hutois, Thiry) mais naturellement le champ d'action est plus restreint, quoiqu'elles ont aussi bougé comme un seul homme, lors des grèves pour les soldats.

Dans les carrières par contre, il y a eu plus d'action (Dumont à Ampsin, Brison à Seilles, Masson à Vinalmont). Mais la Centrale domine encore dans la majorité. Le S.U. est trop timoré et certains louvoyements à Vinalmont et ~~surtout~~ surtout sa division S.U. et "S.U. Denil" à Modave-Condroz, entravent fortement son développement.

Nous avons été fort actifs à la Centrale électrique des Awirs, mais le meilleur cadre a été licencié avec d'autres ouvriers, et depuis nous n'avons plus personne là-bas! Soulignons l'excellente influence qu'a la bonne distribution de nos tracts et la vente de revues telles que "l'Union Soviétique" dans les entreprises ~~xxx~~ où, par ex., aux "Fonderies Hutois" et aux Fond. Marchal, des cdes se sont trouvés tout seuls au départ, et placent maintenant un certain nombre de livres et revues, ont amené d'autres ouvriers au Parti ou en ont rendu sympathisants, et ont complètement transformé l'ambiance de l'usine vis-à-vis du Parti et accru considérablement son influence. Il est clair que ces camarades ont également un bon comportement dans l'action syndicale et revendicative pour la défense de leurs compagnons. Pour la première fois nous avons fait des membres aux Fonderies Fallais, à Huy également.

Un secteur où nous sommes inexistants est celui des Cheminots où nous n'avons personne (à l'exception d'un ou deux camionneurs coupés des autres travailleurs) et où nous devons faire un sérieux effort pour pénétrer. Cependant, on nous signale qu'alors qu'auparavant à Statte, tout le personnel était hostile au Parti, il y a à présent, devant l'inaction F.G.T.B.iste devant les mesures contre les cheminots, un fort mécontentement, mais cela s'est traduit par la création d'un syndicat soi-disant indépendant des aiguilleurs, et une désaffection de la F.G.T.B.

LE PARTI: comptait fédéralement fin 1951: 1.090 membres (talons rentrés il compte actuellement au 10.12.1952: 1.060 " (dont 86% d'ouvriers).
Soit une perte de 30 (provenant pour les 3/4 de St. Georges) puis d'Amay, et aussi il a pâti du fait que la fédération s'est trouvée en dehors de Huy.

Répartis en 34 sections et cellules locales et 5 d'entreprises (il y a perte de la cellule d'entreprise "Nouvelle Montagne" de celle de la Centrale des Awirs; par contre création de la cellule locale des Awirs et redressement d'Engis).

On diffusait en 1951: 2.350 D.R. Dim. (y compris 200 abonnés au D.R.)
On diffuse actuellement: 2.150 D.R. Dim. (y compris 295 abonnés au D.R.-D.)

La perte provient de St. Georges	(en régression de 50 N°)
Fallais	{ idem }
Amay	{ (90 N°) }

Je me permets d'insister à cet égard pour qu'on prenne une solution pour une page régionale provinciale de Liège-Huy-Waremme dans le D.R.-D.

Il y a quelque 560 lecteurs quotidiens du D.R. (abonnés et lect. régul.). On diffuse en outre par les soins de nos cdes différents jours (mercredis ou vendredis ou samedis, etc.) quelque 150 DR. en surplus.

On diffuse quelque 400 "Union Soviétique" chaque mois, soit un gain de 80 sur '51.

Fédération HUY-WAREMME

Projet de Budget mensuel pour 1953

:-----:

DEPENSES

Loyer immeuble . . .	2.000
Traitement perman. . .	4.800
Chauffage locaux . .	300
Eclairage . . .	100
Téléphone . . .	700
Propagande . . .	1.000
Déplacements . . .	600
Frais bureau et divers . . .	500

Total : 10.000

=====

RECETTES

Librairie	1.600
Cotisations	3.250
Brochures	200
Soutien	5.050

Total : 10.000

=====

FEDERATION DE HUY-WAREMME

RELEVÉ DE COMPTE DES SECTIONS LE 9.12.52

SECTION	COTISATION	BROCHURES	M.D.	T. SOUTIEN	TOTAL
Amay	1380,00	244,25	220,--	--	1844,25
Ampsin	982,--	695,40	153,--	--	1830,40
Andenne	1134,--	852,75	977,--	--	2963,75
Antheit	409,50	242,50	423,--	--	1075,--
Fallais	--	--	16,--	--	16,--
Fumal	27,--	100,--	4,--	--	131,--
Fize-Fontaine	--	289,05	172,--	--	461,05
Grandville	153,--	48,50	51,--	--	252,50
Grand-Axe	120,--	48,50	16,--	--	184,50
Hannut	810,--	48,50	40,--	--	898,50
Huccorgne	305,--	97,--	117,--	--	519,--
Huy	714,65	779,50	460,40	--	1954,55
Awirs	--	--	20,--	--	20,--
Hollogne	--	52,50	64,--	--	116,50
Jehay	--	--	47,--	82,50	129,50
Latinne	234,--	106,50	83,--	--	423,50
Ligney	--	48,50	16,--	--	64,50
Marchin	743,30	535,--	1049,--	163,75	2491,05
Modave	990,--	18,90	445,65	330,--	1784,55
Moha	10,--	48,50	124,--	--	182,50
Ombret	173,--	23,--	65,50	22,50	284,--
St. Georges	1898,--	1078,--	1020,--	--	3996,--
Seilles	234,--	242,50	113,--	--	589,50
Tihange	909,--	12,50	383,80	--	1305,30
Vyle-Tharoul	63,--	145,50	75,00	--	283,50
Villers-le-bouil.	2278,50	582,20	1120,10	--	3980,80
Vinalmont	--	194,--	118,--	165,--	477,--
Vierset	--	120,20	157,--	--	277,20
Waremmé	1224,--	204,--	203,--	112,50	1743,50
Isoles	177,--	42,--	44,--	--	263,--
Vaux-Borset	430,--	129,--	329,10	--	888,10
Engis	--	--	32,--	--	32,--

Wanze	211,50	--	41,--	--	252,50
Evelette	--	--	35,--	--	35,--
<hr/>					
	15.610,45	7.028,75	8.234,55	876,25	31.750,-- Frs.
<hr/>					

2) Les dettes de la Fédération: envers le Parti 9.766 Fr.
 (cartes 1953; timbres soutien; une partiz 52 ;
 brochures popul.).

envers le D.R. 3.000 Fr.
 (calendriers 53 et N° électoraux)

envers des tiers 21.741 Fr.
 (anciennes dettes de l'époque Klutz-Paquay)

Total : 34.507 Fr.
 =====

3) La moyenne mensuelle de vente de notre Librairie l'Espoir
 (Edit. du "Monde Entier") est
 "Union Soviétique" etc.) pour 52 - 6.534 Fr.

Sections et cellules	Nombre de membres 52	Moyenne cotisations au(10.12.52)
1 Amay	79	71
2 Ombret	6	6
3 Ampsin (avec cellule Dumont)	68	64
4 Andenne(avec cellule Pégard)	71	74
5 Seilles	45	22
6 Landenne s/m	3	2
7 Antheit	80	57
8 Vinalmont(avec cellule Carr. Mason)	48	48
9 Wanze	4	4
10 Huy (avec cellule Fond. Mar- chal et Thiry-Fond. Hu- tois et Moussiaux)	84	60
11 Tihange	42	13
12 Marchin (avec cellule Tol. Del- loye)	135	110
13 Evelette	4	3
14 Modave	69	53
15 Vierset-Barse	20	10
16 Vyle-Tharoul	14	12
17 Hannut	7	7
18 Huccorgne	30	25
19 Moha	11	10
20 Latinne	7	8
21 Vaux-Borset	21	17
22 Fallais	5	2
23 St. Georges s/M	66	47
24 Engis	18	6
25 Jehay-Bodegnée	16	14
26 Waremme	14	10

27 Hollogne s/Geer	5	4
28 Grand-Axe	5	2
29 Ligny	4	5
30 Grandville	12	12
31 Villers le Bouillet	25	23
32 Fize-Fontaine	13	10
33 Awirs	nouvelle cellule depuis déc.	
34 St. Severin et Isoles	13	6

Soit 34 sections et cellules locales
et 5 cellules d'entreprises

39

Total : 1.060 817

La librairie fédérale l'Espoir vend en moyenne chaque mois pour 6.500 Fr. de littérature sans compter les brochures populaires de la S.P.E., soit une légère augmentation sur le précédent rapport.

La situation financière fédérale et situation cotisations :
(voir tableau).

En résumé la situation financière fédérale s'est même améliorée malgré le handicap du départ de Huy, mais la moyenne des cotisations a été plus mauvaise que l'an dernier où elle était d'environ 897. Il y aura dans les jours qui viennent un léger redressement dans ce secteur qui permettra peut-être de combler le retard, au moins partiellement.

Notre bidjet pour 1953 prévoit une rentrée par soutien sous différentes formes (que ce soit tombola ou organisations diverses de fêtes etc.) de 5.000 Fr. car si même on réduit le loyer que le Parti payera à la Soc. L'Espoir (et que nous estimons à 2.000 Fr.) il y aura chaque mois dans le budget un mali de plus de 4.000 Fr. Cependant, nous prévoyons aussi par notre ami Kinet qui vendra des articles d'Imper-Souple et du café, certaines rentrées qui devront être établies après établissement évidemment dans ses affaires.

Toujours dans le domaine financier, notre "Société Coop. l'Espoir" qui a acquis l'immeuble qui servira de local fédéral à Huy, devra résoudre dans les 2 ans qui viennent, une somme de plus de 215.000 Fr. pour achever le paiement au notaire et rembourser le prêt conclu à la S.P.E.

C'est pourquoi nous demandons que le Parti tienne compte de ceci, dans la souscription nationale qui sera lancée en mars; en tenant compte de l'effort que nous devons déjà accomplir fédéralement - effort qui d'ailleurs servira à renforcer le Parti tout entier.

Venons-en à l'activité de nos sections et cellules : celle-ci, pour la plus grosse majorité, est beaucoup trop purement administrative. Malgré qu'un effort ait été fait dans certaines sections, pour la création de l'action des cellules, à Huy et Marchin par exemple, il y a, en général, très peu d'initiative dans l'action politique. Il y a naturellement de bonnes exceptions: Vinalmont, Huy, Ampsin (bien que cette section ait un peu faibli ces derniers temps), Pégard-Andenne, Vierset-Barse (qui avait fait avec Modave, un gros effort, s'est quelque peu relâché). La liaison de qualité du militant fédéral avec les sections, joue évidemment un grand rôle et dans ce domaine, nous avons une tâche immense à accomplir, pour former de véritables militants fédéraux.

Une section comme St. Georges a faible en force et en organisation, celle d'Amay parce qu'il n'y a pas d' "animateur politique" et que l'on se borne à un travail routinier sans rechercher les liaisons politiques avec la population alors que le Parti y jouit d'une grosse sympathie. Le résultat de l'amélioration du travail politique, de l'action régulière et de la bonne liaison avec les masses s'est ~~mar-~~qué dans les résultats électoraux des communes telles Vinalmont, Villers-le Bouillet, Jehay-Bodegnée, Antheit, Modave où l'on dépasse largement 50 et dans certaines mêmes on réatteint les chiffres de 1946. Quoiqu'il faille encore souligner que dans des élections communales, l'analyse doit tenir compte d'une série de facteurs divers.

D'une façon générale, on peut noter une influence grandissante du Parti su 50 dans la région hutoise proprement dite, c.à.d. la vallée de la Meuse, d'Andenne à Engis et les régions hesbignonnes et condrusiennes limitrophes. Le succès enregistré à différentes grandes séances publiques, notamment pour l'anniversaire de la Révolution d'Octobre, a montré que nous étions sur la bonne voie que nous n'étions pas coupé des masses et le plan que nous avons établi, qui essaiera de tirer profit des enseignements du Congrès du P.C. de l'URSS et des résolutions de notre C.C., notamment à ce que a trait au développement de la critique et de l'autocritique, de la vigilance et de l'élévation du degré idéologique de nos cadres, est optimiste et réaliste. Il aura comme première étape le 30 janvier (70e anniversaire de Joseph Thonet, fondateur du Parti) où une grande séance se déroulera au grand théâtre de Huy en présence de notre camarade Edgar Lalmand, d'Henri Glineur et de différentes délégations. Nous voulons mobiliser 1.000 personnes pour cette grande séance qui manifestera la vitalité et le développement de notre fédération, qui inaugurera en même temps son nouveau local. (Les entreprises participeront activement à la préparation de cette journée). Les sections apporteront un bilan politique positif et le plan s'échelonnera ensuite jusqu'au 1er mai.

Certes, il y aura des difficultés à vaincre, ainsi dès à présent dans le domaine éducatif, si le cercle d'études marche fort bien, l'école fédérale est moins bonne, et sur deux cours locaux commencés, l'un a dû être abandonné et doit être recommencé avec de nouveaux éléments. Mais nous pensons que c'est en mobilisant les camarades d'une manière enthousiaste, en leur fixant des objectifs, qu'ils peuvent atteindre et dépasser, en leur donnant la certitude que dans la Parti ils ont un rôle important à jouer eux-mêmes, à participer à sa vie aussi bien que les dirigeants, que nous réussirons à faire du bon travail. La première assemblée solennelle a eu lieu à Vinalmont, elle a été très bonne et les cdes ont pris des résolutions concrètes de travail. *

A Antheit elle n'a pas été bonne et la section devra visiter les membres. A Huy, en préparation de leur assemblée, les cdes du comité ont décidé de former des équipes qui vont chaque semaine visiter tous les membres et sympathisants et tenter d'en entraîner de nouveaux au travail, à l'action. C'est dans cette voie qu'on trouvera de nouveaux éléments militants, de nouveaux cadres, en recueillant en même temps l'avis de la masse, ses critiques, ses remarques. D'ici début janvier toutes les sections et cellules auront été vues.

Eenfin, nous avons tenu à traiter à part rapidement de la région de Waremme: là-bas la situation est beaucoup moins brillante :

Il y a 5 cellules : Waremme 14 membres
 Grandville . . . 12 "
 Grand-Axhe . . . 5 "
 Hollogne s/Geer 5 "
 Ligney 4 "

Comptant en tout 40 membres ce qui est vraiment très bas.

Certes, l'influence de la social-démocratie, du "grand homme" qu'est pour les simples gens de cette région, l'habile démagogue député-bourgmestre Leburton, est encore énorme, nettement prédominante. Nos camarades sont extrêmement faibles, tout au plus de bons sympathisants dont 5 vendent la presse malgré tout, avec persévérance, contre vents et marées, mais pas un seul n'est formé à peu près, à même de discuter de notre politique d'une manière juste. Non seulement il faudrait pouvoir les visiter d'une façon suivie, et très souvent, mais en raison de la distance, des difficultés des moyens de communications, nous ne pouvons le faire. Pour tenter de minimiser les dégâts chaque fois que nous allons dans cette région (en moyenne 1 fois par mois), nous y allons à 4 ou 5 en voiture. On dépose un militant dans chaque cellule mais fatalement le travail ne porte pas, car lorsqu'on revient, trois ou quatre semaines se sont écoulées, ces camarades n'ont pu suivre de près et tirer un minimum de profits.

Pourtant, il y a aussi des possibilités là-bas: chaque fois que nous allons tenir des meetings, nous sommes écoutés; aux Ateliers Moës à Waremme notamment alors qu'il y a un an, c'était loin d'être le cas. Le M.D.P. jouit d'une grosse influence chez les paysans à Celles, Hollogne, Ligney, Vienne, Grand-Axhe, dans toute cette région. Par lui, il devrait y avoir moyen d'entreprendre des contacts, de sortir quelque chose. Mais à notre avis, il faudrait pour cela, sur place, en permanence, un bon militant, formé politiquement, sachant parler aux paysans en même temps qu'aux ouvriers, étant à même de déjouer les petits tours des Leburton et consorts, de les démasquer, de gagner les travailleurs socialistes, dont certains commencent à manifester leur désaccord de la honteuse politique des Spaak et Cie. C'est le seul moyen de faire vivre, développer le Parti et les mouvements de masse indispensables dans cette région. Car, à notre avis, il ne faut pas songer à la rattacher à Liège, qui a cependant les facilités de communications rapi-

des, mais qui a déjà suffisamment à faire et ne s'en occuperait probablement pas. Un permanent sur place pourra aussi, avec la grande patience indispensable là-bas, éduquer, sortir quelques éléments qui pourraient ainsi l'épauler, devenir de vrais militants et créer vraiment le Parti dans cette région.

I. INTRODUCTION.

La base de notre activité en 1952.

Il y a un an, le Congrès de Noël de la J.P.B. élaborait un programme d'action à soumettre à la jeunesse et appelait nos organisations à lutter pour unir les jeunes, pour la réalisation de ce programme.

- Le Congrès s'engageait "à porter tout le poids de nos efforts en vue d'unir les jeunes de notre pays pour la paix et la défense des droits de la jeunesse dangereusement limités par la course aux armements" et la politique générale de préparation à la guerre. Les congressistes promettaient :
 - " d'amplifier l'action entamée pour la défense des soldats, dans les entreprises et les localités en entraînant dans ce combat les jeunes de toutes tendances, pour briser la loi des deux ans et améliorer les conditions de vie de nos miliciens et notamment pour l'obtention d'une prime de départ, pour la solde à 20 francs et les transports gratuits. Nous multiplierons démarches, délégations " disait l'engagement.
 - Le Congrès soulignant d'autre part l'impérieuse nécessité du relèvement idéologique et culturel de l'organisation demandait aux sections d'installer une bibliothèque, d'organiser des cercles culturels, d'organiser l'étude de la biographie de Staline pour les militants et le maximum de membres, d'organiser au maximum pendant les vacances des rencontres d'amitié avec les jeunes d'autres pays.
 - Le Congrès avait également lancé le mot d'ordre de recrutement de centaines de nouveaux membres.
- -

II. L'EVOLUTION DE LA SITUATION DE LA JEUNESSE DE BELGIQUE EN 1952.

La situation de la jeunesse s'est sensiblement aggravée dans notre pays au cours de l'année 1952.

Examinons la dans quelques uns de ses aspects particuliers:

1) Chômage.

Pour autant que l'on puisse encore déceler le chômage des jeunes dans les statistiques officielles du chômage, il apparaît

que le nombre de jeunes(- 25 ans) sans travail oscille actuellement entre 25 et 30.000 , ce qui représente un nombre à peu près égal à celui de l'automne 51.

Ce "statu-quo" apparent représente pourtant une importante aggravation si l'on tient compte qu'au cours des derniers mois les effectifs de l'année ont retenu hors de la production quelque 25 à 30.000 jeunes en plus du contingent existant au début de l'année.

D'autre part, l'aggravation consiste également dans le fait que dans certaines régions des jeunes se trouvent maintenant sans travail depuis deux ou trois ans.

2) Exploitation patronale.

Les jeunes sont toujours constitué aux yeux des patrons une main d'oeuvre au rabais. Mais les difficultés économiques croissantes dans certains secteurs industriels, ont amené les patrons à utiliser au maximum les "tous jeunes". Des rapports présentés au Congrès Jociste signalait que certains patrons ne se "maintenaient à flot" que grâce à l'emploi massif de jeunes.

D'autre part, les nouvelles réglementations sur le chômage en rendant plus difficile l'acquisition de la qualité de chômeurs par les jeunes sortant de l'école primaire, a en fait mis sur le marché un nombre important de jeunes qui doivent accepter des salaires dérisoires et des conditions de travail souvent inimaginables s'ils veulent avoir une chance de trouver un emploi et par là même l'occasion d'être inscrits à la sécurité sociale avec droit au chômage.

D'autre part, la campagne de "productivité" est partout particulièrement poussée là où se trouve la main d'oeuvre "jeune" qui a tendance à accepter avec plus de facilité les cadences plus élevées et les accrocs aux règlements de sécurité.

3) Prolongation du service militaire.

Les effets de la loi des 24 mois -prolongation jusqu'à 18 mois, puis jusqu'à 21 mois, les avancements d'appel- ainsi que les rappels massifs pour les manoeuvres de guerre se sont pour la première fois fait sentir pleinement en 1952 avec tous les inconvénients matériels et moraux que l'on connaît.

D'autre part, l'année 52 a apporté dans l'armée un développement de "l'américanisation" notamment dans le domaine "éducation" mais aussi dans le domaine de la répression. Celle-ci a joué bien souvent en dehors des cas de manifestation contre les 24 mois, l'affaire Debain, Damoiseau et autres n'est qu'un exemple.

4) Possibilité de s'instruire.

L'aggravation ^{aggravation} des conditions de vie des travailleurs en général a au cours de l'année 52 rendu plus difficile encore l'accession des enfants de travailleurs aux études supérieures.

Si l'on a pas enregistré d'augmentation massive des minervals en 52 (le minerval n'étant d'ailleurs qu'un élément très partiel dans le coût des études), le prix des cours continue à monter, les chambres d'étudiants ont subi dans un certain nombre de cas le contrecoup du lâchage des loyers lors de la modification de la loi en fin 51.

D'autre part la perspective d'un an en plus de

"manque à gagner" à la suite de la prolongation du service militaire bouleverse dans une série de cas les budgets minutieusement établis à l'avance par les familles ouvrières qui se sacrifiaient pour permettre à leur fils d'étudier.

Notons enfin, le désarroi provoqué dans diverses régions parmi les jeunes qui fréquentaient les écoles industrielles en vue d'apprendre un métier correspondant à des industries locales, industries qui ont disparu ou sont en chômage (textile, chaussures...)

5) Sports.

Les réductions de subsides aux différents échelons ont rendu la vie plus dure à de nombreux petits clubs sportifs et même à certaines fédérations nationales.

En volley-ball, les déplacements de l'équipe nationale ont dû être réduits à presque rien.

La participation de l'équipe belge de Basket aux jeux olympiques fut compromise par manque de finances.

La fédération de boxe amateurs doit faire en permanence des collectes à l'entrée des salles pour pouvoir financer tant bien que mal ses activités.

Que dire dès lors des petits clubs; ~~xx~~ leurs difficultés en général, les empêchent leur équipement, leur développement, elles les empêchent d'accueillir les jeunes qui ne demandent qu'à pratiquer le sport ou alors elles les mettent à la merci de tel ou tel trust dont le "mécénat" a de sérieuses contre partie ~~xxxx~~ dans le domaine de la liberté d'action et de l'orientation générale.

On pourrait d'ailleurs citer encore de nombreux exemples, la chute dans le cyclisme, la stagnation en athlétisme, en natation, etc., qui sont pour leur grande part, le reflet direct des contre-coups économiques de la politique que nous subissons.

Cette aggravation de la situation de la jeunesse, cet assombrissement de l'horizon devant les jeunes méritent qu'on y prête grande attention. Car il est propice aux manoeuvres des chercheurs d'aventure. (Rappelons-nous l'expérience hitlérienne). Or, ces manoeuvres elles sont en cours. Et leurs auteurs spéculent sur le désarroi des jeunes pour faire aboutir leurs plans.

Voyez par exemple les efforts déployés pour recruter des mercenaires pour la Corée. Depuis le départ du corps expéditionnaire, depuis l'automne 51, environ 4.000 hommes ont souscrit un engagement pour cette guerre ignoble si l'on tient compte des déchets connus et des contingents qui s'embarquent régulièrement.

Des exceptions ? Des individus tarés ? Oui, en partie, mais aussi des jeunes qui voient l'unique occasion de trouver quelque chose à faire. Regardons d'ailleurs les régions qui fournissent le plus de mercenaires et en général nous constatons que ce sont celles le plus atteintes par le chômage et la misère.

Il n'est pas que la Corée d'ailleurs, le gouvernement s'efforce de recruter des volontaires pour l'armée, de faire signer des rengagements aux miliciens, il bat le rappel pour l'aviation et

et les mesures de "sécurité civile".

Les résultats obtenus dans ces domaines sont loin certes de répondre aux besoins et aux espoirs des hommes de la guerre. Au printemps, le chef de l'aviation militaire, Leboutte devait "regretter" que "notre jeunesse manquait du sens aérien. Il y a quelques jours à peine Willy Coppens dans "La Libre Belgique" renouvelait cette constatation avec amertume.

Toutefois, il serait dangereux de croire la partie gagnée. Si l'on peut parler d'échec gouvernemental en ce domaine, il faut en grande partie l'attribuer à l'action soutenue contre les 24 mois. Mais le moindre relâchement pourrait offrir prise plus aisée aux "recruteurs".

III. FAIT DETERMINANT EN 1952.

La jeunesse a mené d'importants combats.

A de rares moments de son histoire, le mouvement ouvrier de notre pays a connu autant de luttes des jeunes.

Luttes d'ampleur très diverses certes et portant sur des revendications les plus variées.

Luttes allant de la grève des Tech's de Charleroi jusqu'aux manifestations des miliciens.

Nous citerons dans l'ordre chronologique :

- a) action à Anvers dans un grand magasin, pour l'amélioration des conditions de travail des jeunes (résultats obtenus) ;
- b) action des jeunes de la Sabena contre les abattements d'âge et pour les revendications des soldats (approuvé par le Syndicat);
- c) grève des Tech 's à Charleroi ;
- d) Action dans deux usines de Quaregnon - Jemappes , pour des problèmes de salaires (appui du Parti) ;
- e) Vaste campagne au printemps dans de nombreuses entreprises et communes en faveur des revendications des soldats :
 - prime de départ,
 - augmentation de solde,
 - tramway gratuit (rappelons ici que ces actions amenèrent notamment des conseils communaux représentant plusieurs milliers d'habitants à émettre un vœu en ce sens).
- f) Manifestation des miliciens en juillet - août ,
- g) Grève d'août contre les 24 mois (Rôle important joué par les jeunes en de nombreux endroits : Liège, Grammont, etc..)
- h) Grève à Gand où la question des barèmes des jeunes est mise en avant ,

- i) Lutte des jeunes employés bruxellois pour la réduction des abattements d'âge, pour que les heures d'étude soient considérées considérées comme heures de travail (ce dernier point fut repris par le récent congrès national),
- j) Jeunes de l'Innovation".
- k) Action des jeunes de Cockerill-Athus pour l'augmentation des salaires (succès), ..

L'attitude des différentes organisations de jeunesse.

A. J.O.C.

La J.O.C. a-t-elle étendu son influence dans le sens désiré par les droitiers, c'est-à-dire vers l'asservissement de la jeunesse ouvrière au patronat et aux plans gouvernementaux ?

Non ! Dans les diverses actions déclenchées, les jocistes ont en général lutté au côté des autres jeunes. Ils ont participé aux grèves. Des heurts se produisent régulièrement dans leur mouvement entre les bonzes et les travailleurs.

Là, et quand nous avons fait et poursuivi l'effort pour l'unité avec la J.O.C., cette unité s'est réalisée. Ce ne fut malheureusement pas souvent le cas. Citons : action commune sur le plan régional à Liège pour les revendications des soldats, à Athus et plus récemment des contacts cordiaux pris à Marcinelle sur la question du Congrès de Vienne.

B. Jeunesses Socialistes.

Le but des dirigeants est ici surtout : diviser les jeunes ouvriers. A-t-il été atteint ?

Nous ne croyons pas que ce fut le cas. Au contraire nous avons pu voir les dirigeants J.G.S. mais surtout ceux du P.S.B. craindre de rassembler beaucoup de jeunes car ils n'étaient pas certains de les tenir en mains. Rappelons le Rassemblement J.S. de Pâques où l'on parle d'abord de 5.000 participants et où le "Peuple" freina ensuite la "publicité" tandis que le P.S.B. freinait également, et la manifestation de 800 à 1.000 jeunes qui eut lieu, mit en avant les mots d'ordre de lutte contre les 24 mois ! (voir également les doutes et les inquiétudes des J.S. dans leur article publié dans le "Peuple" du 1er mai dernier).

Les dirigeants socialistes n'ont cessé de chercher des formes d'organisation qui leur permettent de "tenir" les jeunes en les éloignant de l'action.

Au début de l'année, ils mettaient leurs espoirs dans une "confédération" compliquée et bureaucratique dont le journal "Unis" ~~xxxxxxxx~~ ne connut qu'un numéro.

Ils s'orientèrent vers les "Jeunesses Syndicales", mais malgré les manœuvres, l'expérience liégeoise tourna court, les Renard voyant le danger de l'organisation sur la base de l'entreprise. A Charleroi, un Congrès peu représentatif d'ailleurs eut lieu au printemps mais resta sans suite.

A Bruxelles, le secteur "employé" est le seul qui soit vivant car il a une base d'action sur laquelle les droitiers ont difficilement prise.

Signalons ici aussi l'unité réalisée dans les actions contre les 24 mois avec les milieux J.S. dans les usines.

C. Autres organisations.

Si celles-ci sont souvent considérées comme secondaires parce qu'elles ont une importance simplement locale ou une activité plus spécialisée et moins politique, nous constatons pourtant que nous devons nous y intéresser plus. Citons par exemple l'unité réalisée avec les Scouts neutres à Liège dans l'action pour le tramway gratuit. Les contacts à l'occasion du camp de Coronmeuse, etc...

D. Mouvement sportif.

- F.S.O?, participation de 6 équipes de Basket J.P. au championnat en cours. Accession de J.P. au comité fédéral.

En général, on a pu constater au cours de l'année écoulée que la tendance de la jeunesse à agir, à développer son action, a eu des répercussions dans toutes les organisations et a contre battu sensiblement les efforts déployés par ses ennemis pour l'asservir, pour l'amener à se résigner aux mauvais coups qui la frappent, pour en faire la réserve de robots nécessaires à la constitution d'armées d'agression.

Soulignons ici notamment le peu de succès rencontré malgré les énormes moyens mis en oeuvre, pour les campagnes de haine et de confusion menées par les scissionnistes du W.A.Y. Au cours de leur Congrès de cet été, ils ont, en fait, reconnu leurs échecs, chambardé toute leur direction, retirer le siège de Bruxelles et modifier quelque peu leur plate-forme. Celle-ci met actuellement l'accent sur l'idée "Europe" mais ici également l'élan n'y est pas. (Voir l'article de Rolin qui domine le n° spécial d'Unis.).

-
- -

IV. LA JEUNESSE POPULAIRE DE BELGIQUE.

Les effectifs.

Il y a un an environ 900 cartes. Aujourd'hui plus de 1.600 se répartissant ainsi :

Bruxelles	:	349
Flandres	:	604
Wallonie	:	714
		<u>1.667.</u>
		=====

Certes dans ces chiffres figurent des membres appartenant à des groupes peu actifs ou même pour un ou deux "perdus". Mais ils ne cō

comprennent pas non plus certains membres affiliés dans les dernières périodes qui viennent compenser les pertes subies.

A l'heure actuelle, nos groupes se répartissent ainsi :

1./ Bruxelles	:	349.
2./ Verviers	:	41
Liège	:	183
Huy	:	60
Namur	:	8
Charleroi	:	214
Centre	:	43
Borinage	:	(74 talons rentrés + rien, on repart sur des bases nouvelles avec appui sérieux du Parti).
Tournai	:	20
Luxembourg	:	43
Brabant wallon	:	28
<u>Wallonie</u>	:	714
3./ Anvers	:	252
Malines	:	30
Dendermonde	:	47
Dendervallei	:	124
Ostende	:	28
Gent	:	68
Renaix	:	13
Louvain	:	19
Vilvorde	:	23
<u>Flandre</u>	:	604

		1.667.

- Nos activités. -

Nous avons rappelé au début les grandes lignes de notre programme pour l'année.

Comment l'avons-nous appliqué ?

Quels résultats avons-nous obtenus ?

On peut dire que dans l'ensemble un pas sérieux a été fait vers la jeunesse et que diverses actions ont été bien amorcées.

Mais il est certain qu'une série d'erreurs et de fautes furent commises - lesquelles ?

On peut les résumer ainsi : ne pas s'être lancé avec suffisamment d'enthousiasme et de tenacité pour faire aboutir les différentes luttes, ne pas avoir eu constamment le souci de renforcer organiquement les groupes dans les actions menées.

Les actions et les campagnes.

1.- Actions pour l'amélioration du sort des soldats.

Après avoir organisé meetings, pétitionnement, délégation, démarches, après avoir amorcé un mouvement où les actions unitaires prenaient naissance, où les conseils communaux (Liège, Verviers, Huy, Anvers, Bruxelles, Schaerbeek, Tournai, St. Gilles, la Conférence des bourgmestres de Charleroi, etc...) furent amenés à appuyer l'action par leurs vœux, nous avons abandonné sans pousser plus avant vers le Parlement, sans qu'il y ait un écho aux Chambres.

Cette action devait être appuyée par les manifestations régulières au départ des conscrits. Une série de ces soirées eurent lieu avec succès d'ailleurs. Mais le mot d'ordre "une fête à chaque départ" ne ~~put~~ fut pas réalisé. Pourquoi ? Nos groupes s'essouffaient le travail continu exigé d'eux, dépassait leur développement, les moyens étaient réduits car

- a) difficulté d'avoir des adresses ;
- b) difficulté financière par manque d'expérience et manque d'initiative dans le domaine confection des colis et organisation des fêtes.

2.- Lutte contre les 24 mois.

En avril nous avons intensifié la campagne et nous nous sommes efforcés notamment de dissiper la confusion que les dirigeants du P.S.B. répandaient à l'occasion du leur référendum.

100.000 tracts furent diffusés - 75 meetings furent organisés contre les 24 mois.

Ces meetings furent organisés contre les 24 mois. Les meetings furent tenus en général en commun avec le Parti mais présentaient un défaut essentiel c'est qu'en beaucoup d'endroits ils ne se distinguaient en rien des meetings ordinaires et ne revêtaient pas une forme "jeunes" qui auraient attirés plus de jeunes.

Le mot d'ordre de lutte contre les 24 mois resta le mot d'ordre central dans la préparation du Festival de Liège.

Toutefois, nous avons trop hésité à lancer le mot d'ordre "libération le 26 juillet" si bien que l'ampleur du mouvement dans les casernes mais surtout les grèves qui les appuyèrent nous ont quelque peu surpris.

Certes, les J.P. sont apparus dans les grèves et ont joué un rôle actif (F.N., Englebert, Val, Espérance, Longdoz, à Grammont), mais dans bien d'autres endroits, ils n'ont pas joué ce rôle.

Dans le domaine des actions revendicatives aux usines et aux écoles, il subsiste d'énormes faiblesses dans notre travail.

Certes on peut citer une série d'exemples où des J.P. ont pris des initiatives ou ont participé activement aux luttes. Mais c'est bien peu à côté de ce qui devait se faire.

Rappel : grève techn. employés bruxellois, Cockerill Athus,
(où la J.P. intervient)
mais aussi d'action comme à Gand où nous n'étions pas.

3.- Elections communales.

La J.P. y apporte incontestablement une aide au Parti. Mais là aussi, cet aide n'a pris que trop peu souvent une forme "jeune". Bon nombre de nos militants figuraient sur des listes du Parti et s'ils entraînaient des jeunes au travail, c'était dans des actions et un style qui ne correspondaient pas toujours au tempérament "jeune", de telle sorte que ces actions au lieu de consolider nos groupes, les "noyaient" plutôt dans le travail général du Parti.

4.- Vienne.

Le comité national J.P. du 25 septembre en insistant sur l'importance de la préparation du Congrès de Vienne et sur la nécessité pour la jeunesse d'y participer activement, donnait une série de directives sur ce travail.

On demandait notamment :

- a) d'organiser des soirées de jeunesse où le problème de Vienne serait lié à notre lutte de solidarité avec les soldats, pour la libération des miliciens emprisonnés, pour la réduction du service militaire.
- b) de populariser le Congrès de Vienne parmi la jeunesse, de le porter à la connaissance des autres organisations et d'amener celles-ci à le soutenir.
- c) de participer en coordonnant l'activité sur les plans régionaux et locaux avec les autres organisations et l'U.B.D.P., à la diffusion de la carte du Congrès.

Qu'a-t-il été réalisé ?

- a/ soirées - une dizaine de ces soirées ont été tenues.
- b/ Les contacts avec d'autres organisations : Athus (J.O.C.), Charleroi (J.G.S. - régional et section de Dampremy), Marcinelle (avec Jocistes).
- c/ Vente de ~~XXXXXX~~ cartes.

Athus a vendu les cartes à Athus et Aubange, pour couvrir l'envoi du délégué.

Dans la région de Grammont, les jeunes diffusaient le matériel...

Anvers a vendu environ 300 cartes.

Bruxelles,

Charleroi, les cartes furent vendues par une série de camarades J.P. pour le compte des sections U.B.D.P. ou même pour les femmes, (comme ce fut le cas à Châtelineau - Pironchamps)

Liège : des ventes de cartes ont été organisées spécialement par les sections J.P. de 2.500 à 3.000 Frs,

avec distribution au préalable d'un tract expliquant Vienne et les raisons pour lesquelles les jeunes le soutenaient.

- d) Délégués : Athus
 Jupille
 Outre-Meuse
 Uylenspiegel
 Charleroi (accord ... ;)
 Liège - ville.

Le bilan n'est pas très riche. Pourquoi ? Ici aussi les formes "jeunes" du travail ne furent pas suffisamment mises au point. On tourna en rond pour trouver le point d'accrochage et la tâche n'était pas facilitée par le climat général : le travail Vienne fut demandé à des sections qui après une désorganisation d'été n'avaient pas réussi à se ressaisir complètement au cours du travail électoral. Dans beaucoup de cas, on a noté des hésitations de nos jeunes à aborder le travail, hésitation résultant incontestablement d'une compréhension insuffisante du problème et de l'incapacité d'expliquer dès le début le problème de la Paix.

5.- Autres activités.

- a) Festival de Liège : a constitué un succès indéniable. Toutefois en lui conservant un caractère exclusivement J.P., nous sommes restés dans l'ancienne voie. Le Festival d'Anvers 53 devra revêtir un caractère plus large.
- b) Vacances de la Paix : des groupes de jeunes se sont rendus en Allemagne, Pologne, Autriche, en Hongrie, en Roumanie. Une délégation de jeunes syndiqués visita la Bulgarie (au total une quarantaine de jeunes. A Liefke Moore, des jeunes anglais, suisses, et luxembourgeois ont participé au camp d'été .
- c) Rappelons aussi environ 25 soirées "anti-colonialistes" qui se déroulèrent en février.

6.- Travail culturel.

Un effort a été fait dans ce sens. Des groupes culturels sont nés et ont fourni un travail appréciable (Ballet, théâtre, Uylenspiegel, chorale, peintre, à Bruxelles, groupes d'Anvers, mandolinistes Liège, Huy).

Ce travail fut orienté en liaison avec les diverses activités, les diverses campagnes. On commence actuellement dans nos sections bruxelloises notamment à développer les activités de section.

Des difficultés diverses sont nées dans ce domaine, elles peuvent être éliminées en renforçant la fusion entre activités culturelles et travail politique.

Il reste beaucoup à faire dans ce domaine car il est apparent de des groupes de jeunes se sclérosent rapidement, si leur vie ne se lie pas autrement à un développement culturel approprié.

Comme nous le signalons plus haut, des erreurs ont été commises à peu près tout au long de ces activités.

Nous avons signalé déjà le manque de tenacité dans la poursuite des campagnes, le manque du souci constant de renforcer

l'organisation.

En général, nous nous bornons à constater la "chute" d'une campagne, l'échec de certaines tentatives sans nous soucier d'y porter remède.

Ainsi, lorsque l'on s'est aperçu que les soirées de conscrits à chaque départ étaient au dessus de nos forces, on a laissé tomber les bras sans voir si en ramenant la fréquence à tous les 4 ou 6 mois ou même une fois par an, nous ne pourrions pas les maintenir avec succès.

Nous savions, de même que la période de vacances était dangereuse pour la cohésion, la vie des groupes. Mais nous n'avons pas pu présenter une campagne de vacances précises et enthousiasmantes. On a compté sur les "vacances de la paix" dont on savait que l'ampleur serait très restreinte, et on s'est laissé ballotté par les événements de juillet-août sans tenir les groupes, sans les orienter sérieusement.

Dans le travail d'éducation, les mêmes fautes furent commises. Il fut proposé et accepté au Congrès de Noël de prendre la biographie du camarade Staline comme base de l'étude. On s'était basé pour cela sur des expériences réalisées dans les démocraties populaires.

Une soixantaine de gars commencent l'étude, mais celle-ci fut mal orientée. Nous l'avons conçue comme un cours du Parti sans tenir compte du niveau et des besoins de nos gars, sans la mener avec des formes culturelles suffisamment variées.

On constate assez rapidement que la formule n'était pas bonne mais la réaction ne se produisit qu'à cet automne. Il est clair pourtant que consolider et développer l'organisation implique le relèvement idéologique des membres et leur formation sérieuse.

En général, on peut dire que ce fut là manque de contrôle, manque de revision de nos méthodes et formes de travail au cours du travail - une des lacunes graves du travail de direction. Celle-ci a été suffisamment efficace, les responsables principaux s'est trop attaché à donner des idées générales et les appliquer dans des cours particuliers sans se préoccuper suffisamment du contrôle général.

D'autre part, à la faveur de diverses circonstances (vacances, etc..) le travail collectif de la direction n'a pas été suffisamment poursuivi.

Perspectives.

A l'heure actuelle, nous avons repris le travail dans la plupart de nos groupes en lui donnant plus de précision qu'au cours de la période d'été.

Nous orientons ce travail en fonction de trois étapes qui peuvent être déterminantes pour le développement de l'organisation et le rayonnement de notre influence, pour la constitution de

la base d'un front de la jeunesse dans notre pays.

Ces dates sont :

22 mars : Conférence internationale pour la Défense des droits de la Jeunesse .

25 mai : Festival de la Jeunesse à Anvers.

Août : Festival Mondial à Varsovie.

Ces trois dates se tiennent étroitement. Ce sont des étapes d'une même marche : vers la jeunesse et avec elle poser la défense de ses droits, pour la défense de la paix.

Notre campagne actuelle pour la libération des soldats emprisonnés, pour le colis de Noël, pour la prime de 1.000 Frs, pour la réduction du service militaire s'inscrit déjà dans ce cadre car au centre des droits nous plaçons ces questions militaires.

Cette "campagne" est d'ailleurs instructive, à plusieurs égards et peut nous aider à déterminer nos plans et nos objectifs pour les mois futurs.

La campagne actuelle englobe dès à présent une vingtaine de fêtes, une dizaine d'autres actions pour les colis, une série de pétitionnements et démarches pour l'amnistie, mais dans le domaine "prime" on est presque nulle part. Pourquoi ? Parce que nos forces ne sont pas considérables dans les usines, parce que nos gardes ne sont pas très au courant du travail syndical et que seul, ils ne peuvent pas grand chose. Si les jeunes ne sont pas soutenus ou aidés par les aînés à l'usine leurs initiatives s'éteignent plus vite encore que sur le plan local.

Est-ce à dire que pour les activités de quartiers on peut se passer de l'aide. Non bien sûr. Et il est certain que dans beaucoup de cas, l'intérêt de la cellule ou de la section pour une action jeunes en faveur des colis ou pour l'organisation d'une fête des conscrits, joue un rôle déterminant sur l'application des initiatives d'abord, sur son ampleur ensuite.

A la veille de l'intensification de la campagne "droits de la jeunesse", il est clair qu'il faut préciser là où nous le pouvons l'aide, l'appui que l'on peut attendre de tel syndicat, de telle organisation professionnelle où se trouve les communistes et que le parti peut nous aider beaucoup en s'occupant de ce problème. Cette conférence des droits n'est pas en effet une affaire J.P., c'est l'affaire de tous. Nous nous y mettrons de toutes nos forces, nous essayons d'y intéresser de manière les plus diverses tous les groupements que nous pouvons toucher. Mais il est clair que si nous ne sommes pas aidés dans ce travail, celui-ci risque de rester étroit et peu efficace.

La "Conférence internationale" de mars n'est d'ailleurs pas une fin en soi. Il est possible de la faire précéder ici de réunions de jeunes intéressés plus particulièrement à certains problèmes, (21 mois, jeunes mineurs, jeunes paysans, jeunes chômeurs) soit sur le plan local, régional ou même national.

Ce travail pourrait s'il est bien fait ouvrir la voie à un changement considérable de notre activité et de l'action "jeunes" en général. Il constituerait une base large pouvant influencer sérieusement le caractère du Festival d'Anvers et de la participation belge au Festival de Varsovie.

Seulement, il nous appartient dans les tous prochains jours de faire le bilan des appuis que l'on peut trouver et cela déterminera l'un plan de nos plans.

Car si nous ne voulons pas être pessimiste, si nous comprenons les possibilités énormes qui s'offrent à nous, ce serait de la folie que de vouloir faire des plans magnifiques mais irréalisables par notre J.P. seule et elle risquerait de s'y casser les faibles reins.

L'aide du Parti.

Les travaux du Comité Central de mars et ses décisions concernant la jeunesse ont apporté une ~~série~~ série de résultats notamment dans le passage en différents endroits d'un cadre (Alost, Huy, Farciennes, Courcelles depuis peu) et aussi dans l'aide politique apportée par des militants aux groupes J.P.

Toutefois on peut chaque jour se heurter à des problèmes qui nous montrent que si les organismes de direction du Parti (nationaux et fédéraux) se sont préoccupés du problème de la jeunesse la plupart des sections et cellules ne l'ont pas fait ou l'ont mal fait parceque le problème n'a jamais été discuté sérieusement avec elles.

Des exemples de mauvaise compréhension de ce qu'est l'aide du Parti à la jeunesse. E..... de Goutroux était convaincu que dès qu'un comité J.P. était constitué avec l'aide du Parti éventuellement, le Parti n'avait plus rien à voir avec les jeunes et leurs problèmes.

A Jemappes, le S.P. de la section avait été tout heureux de voir se constituer un groupe de jeunes J.P. mais ses perspectives dès le printemps étaient d'avoir sous la main un groupe de choc du Parti pour ~~percevoir~~ percevoir cotisations et préparer les élections.

Dans de nombreux autres endroits, lorsqu'on aborde le problème "jeunes", on vous dit immédiatement "on n'a pas de cadres" et le débat ne va pas souvent plus loin.

Pourtant si le problème des cadres est important, il n'est pas le seul. L'aide sous forme de conseils, d'orientation politique, l'aide du parti dans la tâche de contrôle du travail "jeunes", sous forme d'encouragements aux initiatives des jeunes est aussi des plus importantes et elle est possible partout. S'est-elle réalisée ?

D'autre part, les décisions du passage de tous les membres du Parti de moins de 25 ans à la jeunesse est, elle aussi, restée sans beaucoup de résultat. Mais comment voudrait-on qu'une direction de cellule ou de section s'en préoccupe et convainque les camarades jeunes habitués déjà au Parti de militer à la jeunesse, si elle-même

BUREAU POLITIQUE DU 13/12/52

DECISIONS

- 1) Le cde Lalmand propose qu'Herrens voit le cde Jadot de la fédération de Huy afin d'avoir avec lui une conversation très poussée sur son manque d'activité.
- 2) Le cde Mathieu, SP fédération de Huy recommencera son rapport sur la base d'une analyse plus poussée, d'une critique et d'une autocritique, d'un plan de travail réalisé avec la collaboration des sections pour être discuté à un C.F. auquel assistera le délégué du C.C. et le Cde Van Hoorick ou le cde Lalmand. Le cde du secrétariat qui y assistera remettra une brève note sur la réunion et ses résultats aux membres du B.P.
- 3) En mars 53 le cde G.Glineur fera rapport au **B.P.** sur le travail du P. parmi la jeunesse en partant du rapport fait au C.C. de mars 52 sur cette question et des décisions qui ont été prises.

Présents: Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Deconinck,
G. Glineur, Herssens, Van den Boom, Burnelle.

Rapport sur situation politique:

Herssens présente le rapport (voir en annexe).

G. Glineur: Conséquences de la politique gouvernementale se font de plus en plus sentir: S.S.

Voir comment organiser les masses par le Parti et les organisations de masse.

Large mouvement protestations par les pensionnés avec invitations aux partis.

Les socialistes ont voulu laisser croire, par moyens d'amender le projet gouvernemental et qu'il n'aura pas de répercussion sur projet général. C'est faux, car pour les pensionnés actuels c'est 28.000 fr. et non 75 % du salaire moyen.

Chômeurs - notre proposition d'augmenter les allocations (75 % du salaire de manoeuvre) - prise en considération - mobiliser les chômeurs par les com. com..

Accidents du travail. grand nombre d'accidents dans les mines. S.U. a des possibilités d'entrer en contact avec autres organisations syndicales et de populariser les propositions P.C..

L'action du Parti comme tel doit retenir notre attention pour aider les organisations de masse en développant notre travail d'ag. et prop. auprès des secteurs touchés de la population.

En plus du D.R. spécial gratuit propose des meetings et des affichettes pour diverses catégories de la population.

De Coninck: Le Ministère des Colonies a publié certains chiffres indiquant une augmentation de 7.5 % du personnel salarié, dont 6 % dans les mines. Si la politique de réarmement était supprimée, grave crise au Congo. Synd. Chrét. réclame un fonds du chômage pour noirs. Pétition région Matadi pour réclamer augmentation de salaire 20 % population dans villes apart de mains d'oeuvres de Congo-français et Angola Portugais.

Les mesures contre chômage sont très importants pour les Flandres et le Parti doit s'y intéresser.

Ialmand: Demande, que l'on discute du chômage région par région. Lier les revendications du chômage avec les chôm. dans textiles.

Terfve: Sur question coloniale mettre l'accent sur le rôle en pointe que prend la Belgique à l'O.N.U. et dénonce position des socialistes droites.

Vienne - réarmement Allemagne : c'est un des problèmes sur lequel on peut avoir le plus de contacts extérieurs. Le Parti et l'U.B.D.P. doivent être vigilants sur ce point.

Sur Corée - que U.S.A. ne veuille pas la terminer mais perspective d'élargissement pas aussi catég. même avec Eisenhower.

Par parlé de l'Iran, un bon exemple de contradiction entre U.S.A. et ~~Angleterre~~.

Un secteur sur lequel nous devons intervenir et bien faire bien: cheminot. La possibilité d'un grand mouvement chez eux n'est pas exclu et nous devons y intéresser.

Slansky et Rosenberg: il y a hésitation. Réexpliquer car certains ont peur de défendre Rosenberg.

Burnelle: Accord de ~~Boyl~~, le Parti doit avoir son ~~propre~~ action propre pour provoquer discussion dans autres partis. Déclarat. parlem. Liégeois Secur. hyg. très bien propositions faits, mais voir que dans charb. il ya désespoir et fatalisme. Mais les camarades ne voient pas que les propres parleurs, doivent être appuyée à la base; il y a résist. de nos camarades. Nous devons les convaincre..

Aggravation chômage dans région liegeoise. Il faut étudier par région et lier à une aide du Centre du Parti. Les renseignements que l'on obtient sur le commerce avec Est n'indique pas que là est la solution pour tous les cas.

Voir envahiss. de notre marché par produits américains le fait que l'on construit moins etc.. Voir pour chaque entreprise les raisons de chômage d'où solution pour chaque usine.

Voir aussi les possibilités que peuvent fournir les travaux communaux.

C'est un drame pour les patrons que l'augment. S.S. du point de vue prix, car le problème de la concurrence joue.

Van Hoorick: Herssens se rapporte au Congrès P.C..U.S.. J'ai lu un article de de Kinder sur progrès économique de U.S.. D'où pousser plus loin encore notre diffusion et ses formes. Mettre l'accent sur défense de la constitution contre modif. réactionnaire. Nous pourrions y trouver de nombreux alliés.

Lalmand: sur ce point il y a une chose certaine c'est qu'il ne faut pas être négatif.

Van Hoorick: Nous devons être attentifs dans les écoles en faveur du mouvement Européen.

Voir prise de position J.P.B. dans les écoles à ce sujet.

Importance du F.I.; peur des résultats, c'est essentiellement une question de direction, revoir peut être au B.P. cette question.

Propose une demande d'interpellation sur sur Bénélux.

Chômage: article de Van Moerkerke sur conseil économique flamand qui a tendance à créer une illusion nouvelle. Nous devons combattre cette illusion.

On démarre trop lentement dans notre action contre mesure sur chômeurs. Nous assistons à nouveau, à une réaction d'agit sans voir ce qu'il faut faire. Ne pas se limiter aux bureaux chômage mais porter dans entre prises et aller de pair avec notre pénétration dans entrepr. touchées par chômage.

Revoir brochures décidées pour régions flamandes particulièrement touchées.

Sur renouvellement des cartes:

Un certain retard oit être enregistré dans ces réunions, peu de discussions liées au rapport Lalmand - pas encore assez de recrutement.

Propose un appel aux organisations du Parti après communiqué du B.P..

Le rapport n'a pas assez parlé de la situation en France, note Indochine à faire payer par tout le monde. Tension franco-allemande augmente.

Autour du procès des médecins allemands on fait campagne contre l'Allemagne.

L'Allemagne à la côte de faveur des U.S.A. - réaction des autres pays.

Attention attirée par ce procès, moyen contre ratific. accord Bonn et réarmement Allemagne.

Inviter P.S. à mener campagne contre.

Organiser quelques grands meetings sur cette question comme accrochage pour en

arriver contre le réarmement Allemand et accord de Bonn. Faire venir même des victimes et ces médecins. Tension Italo-Yoegoslave.

En Belgique: Négociation en cours C.S.C., F.G.T.B., patrons - sont exclus les synd. libér. suite accord 6 mai. Si les dirigeants sont d'accord sur production ils mettent

de plus en plus réserve en raison de ce qui se passe en bas parce que opposition des ouvriers.

Etre plus attentif dans notre presse.

Dans D.R. Spécial, il aurait fallu donner les noms de chefs synd. qui ont voté, puis donner le texte officiel.

Préciser les secteurs S.S. et faire bouger les organisations intéressées.

Sur l'index. Je ne comprends pas, c'est trop compliqué. Il faut un appareil que nous n'avons pas pour faire un index pondéré.

Voir les produits et coeffic. de pondération de l'enquête Jacquijns.

Borremans: Tenir compte de la réaction contre Bénélux. nous nous estimons cette campagne, nous devrions voir comment nous allons orienter notre action C'est une contradiction.

Sibéluse: ~~xxx~~ qu'est-ce que c'est - pouvons nous y entrer ?

Notre campagne pour éviter certaines erreurs.

Monter les causes qui ont amenés Bénélux.

Capitaux en Belgique ? Il y a déjà des capitaux américains en Belgique et cela va aller en s'emplifiant pour mettre fin à la pénurie de dollars dans notre pays.

Partir du C.C. ET DES QUELQUES apports du rapport pour planifier notre travail.

Il y a encore grosse confusion entre action, propagande, agitation.

Un mot de rapport S. Herrens m'a fait tiquer "constitution cette vieille belle mère". C'est une belle mère pour la bourgeoisie. Si nous disons cela nous n'avons pas lu Staline: un front unique pour la défense des libertés démocratiques bourgeois.

Lalmand: Je n'ai pas entendu dans rapport parler des protest. anglaises contre atrocités prisonnier coréens. Tendance à accorder plus grande importance à l'Asie qu'à ~~la~~ l'Europe est de nature de diminuer totalement l'Angleterre.

Nato: en recul sur décision février de Lisbonne.

Reflet des contradictions entre économie et politique amène effouch. économie des vasseaux ou amener U.S.A. à renoncer à une partie du plan ou à financer la plan, ou il apparaît difficile d'aller beaucoup plus loin qu'actuellement.

Slansky et Rosenberg - revenir sur procès Slansky - antisemitisme et Israel. Cas Marty-Tillon repréciser dans D.R..

Tâches: suivre décisions du C.C. remettre document.

Vienne: utiliser à notre avantage les interventions négatives des délégués belges au Congrès Belge.

Dans cadre lutte pour la paix. Lutte contre réarmement allemand, prendra plus d'importance. Procès médecins important et voir P.P. pour action.

Lutte A.E.C. Bonn est un aspect lutte contre réarm. allem., parce que, accord ou pas accord, il y aura une armée allem.. Plus grave, elle existe déjà. Dénoncer que U.S.A. et Allem. Occid. décide en analyse.

Lutte revendications - aspects essentielles.

- loyer
- chômeurs.

(En reponse à Burnelle: éch. commerciale avec Est est une possibilité: mais ~~pas~~ réalité pas une réalité car il faut changer de politique).

Mais les remèdes de Burnelle se heurtent à des oppositions venant de la politique actuelle. Puis retrécissement du marché mondial et économie. Dans le cadre de la situation actuelle nos export. se retournent contre nous.

Bénélux est négatif. Important pour paysans et certaines industries de paix.

Mais ne pas s'illusionner.

Le plan Schuman est autrement néfaste que Bénélux et immédiatement.

Ceux de la bourgeoisie qui militent contre Benelux soutiennent d'autre part le nivellement des salaires et la politique actuelle.

Bien voir le problème dans son ensemble et pas sur un aspect secondaire.

Contre Bénélux, contre plan Schuman, situer nos revendications dans le cadres de l'essent. une autre politique. Ne créons pas des illusions.

La sidérurgie commence à être atteinte par chômage. Que faire pour chômeurs: allocation relevée.
contre exclusions
contre mesures actuelles.

L'armée des chômeurs est importante pour la bourgeoisie quand il y a une crise, or nous allons vers une crise; d'où bouleversement dans salaires et S.S..

Pensionnés: se servir des votes au Parlement
et aider confédération.

S.S.: utiliser conférence internationale droit des jeunes

Lutte contre transgressions loi des 8 h. (des com. ne sont pas convaincu) de celà.)

Toutes ces questions revend. doivent retenir l'attention de l'A.O.U..

Une chose abandonnée depuis plusieurs mois contre augmentation service militaire c'est inquiétant cet oubli.

Possibilités ~~électorales~~ élections en '53. Orienter notre action pré-électorale en fonction d'une crise très importante en vue.

Constitution: large union pour sa défense, c'est déplacer les problèmes. Il y a autre chose à faire dans le cadre de ce que Staline a dit c'est de lutter pour son respect. C'est celà l'essentiel.

La constitution est actuellement une bannière pour la bourgeoisie c'est tromper du tout au tout.

S'il y a révision constitutionnelle et élection, la révision sera secondaire car l'essentielle c'est de changer de politique. Une bonne révision sera fonction d'une bonne politique.

Introduction :

Vu l'important analyse complète, et pour toute une période, faite par le Cde Lalmand au C.C., les 29/30 nov.

- mon rapport partira de cette date ;
- il restreint en quelque sorte dans ce cadre, analysant les faits nouveaux intervenus et les conclusions que nous devons en tirer.

Je veux profiter de l'occasion pour attirer l'attention que nous devons attirer attention militants sur le rapport E.L., bon pour toute une période de notre travail, et nous y référer longtemps.

I. LE CAMP DE LA PAIX, DE L'INDEPENDANCE DES PEUPLES ET DU SOCIALISME.

A. En U.R.S.S.

Au C.C., E.L. a tiré les enseignements essentiels de l'ouvrage de Staline et du 19e Congrès du P.C. de l' U.R.S.S.

Qu'est-ce qui domine la vie soviétique depuis ce 19e Congrès ?

- 1) les réunions d'explication dans les organisations Parti (.....) réunions de cadres à tous les échelons, cellules. De ces réunions sortent des applications concrètes, des critiques et autocritiques plus serrées ; les premières mesures pour améliorer ou changer de mauvais militants.
- 2) lié à ce travail d'explication, dans les usines a commencé l'application des directives du Congrès pour améliorer la quantité et la qualité de la production sur la base d'une meilleure organisation du travail, de la mobilisation de toutes les forces productives. Déjà les premiers résultats sont publiés à longueur de colonne dans la presse soviétique. Sur cette base sont aussi améliorés ou changés les cadres techniques insuffisants de l'industrie.
- 3) La presse soviétique mène campagne pour expliquer les mesures prises et résultats pour renforcer l'"entraide économique mutuelle des peuples libres".

Elle rappelle ou donne quelques chiffres significatifs :

- la puissance industrielle des pays démocratie populaire ont doublé, quadruplé et même quintuplé !
- ← Exportation machines et matériel montage nouvelles construction de l'U.R.S.S. vers ces pays est 10 fois plus importante qu'en 1948.

Les échanges U.R.S.S. - Démocratie populaire d'Europe donne tableau suivant :

	<u>1948</u>	<u>1951</u>	
Albanie	38 %	100 %	} Revue sov. "Commerce extérieur". (Ivanov)
Bulgarie	74 %	92 %	
Hongrie	34 %	67 %	
Pologne	34 %	58 %	
Roumanie	71 %	79 %	
Tchécoslovaquie	30 %	60 %	}
Chine	rien		

Ces données nous permettent de constater que les déclarations de Staline et de Malenkov sur le marché mondial démocratique ne sont pas des phrases vaines. Ce marché se renforcera constamment grâce à l'U.R.S.S. et à son Ve Plan quinquennal et au renforcement des forces productives mêmes des pays de démocratie populaire. Le marché a des perspectives grandioses devant lui, alors que le marché mondial capitalistes n'en a plus dans le cadre d'une politique pacifique.

Ex.: Roumanie (P.durable 5/12)

1948 - - 1952

2½ fois plus acier - énergie.

1.000.000 2.500.000 ouvriers et employés.

Ex.: Chine (résultats réforme agraire) 5/12.

4

- 4) Dans le cadre du renforcement du régime politique de l'U.R.S.S. à signaler la journée de la constitution stalinienne de 1936 Cet événement est passé inaperçu chez nous et cependant il est grand exemple de démocratie réelle (Ce qu'en a dit Staline en 1936)

En effet, c'est en prenant mesure sur cette constitution que la Pologne revise sa constitution, la Roumanie l'a révisée et a fait le mois dernier des élections triomphales pour le Front Démocratique Populaire.

Je crois que nous devrions plus nous servir de ces exemples, au moment où on parle de plus en plus de revision (réactionnaire) de la très vieille constitution belge - au moment où nous avons décidé de relever le drapeau des libertés démocratiques bourgeoise et de le porter en avant - ne jamais oublier de "porter en avant" dans notre prise de position de communistes).

B. LE MOUVEMENT D'EMANCIPATION COLONIALE.

Les faits rapportés d'Afrique du Nord ont montré à quel point la lutte se fait toujours plus âpre sur ce front anti-impérialiste. Ils sont encore venus renforcer la lutte pour l'indépendance en Corée, Vietnam, Malaisie, Kenya.

Au Maroc, en Tunisie, les grèves et les manifestations sanglantes ont démontré l'accuité de la lutte.

Il est certain que nous sommes là devant un mouvement profond des peuples pour arracher leur indépendance malgré la tuerie et les intrigues inter-impérialistes.

Tunisien et Marocain ne sont pas seuls dans cette lutte. Ils ont l'aide active du P.C.F., des autres peuples de l'Islam (appel à la guerre sainte contre l'impérialisme français); les événements sont venus ébranler la majorité américanisée à la dernière assemblée générale de l'O.N.U. (où sur diverses questions coloniales, les délégations soviétiques, polonaises, tchéques, arabes, indiennes, iraniennes, palestiniennes et d'Amérique du Sud ont fait bloc.

Il y a eu ces derniers 15 jours un incontestable renforcement de la lutte anti-impérialiste des peuples coloniaux pour leur indépendance nationale. Et ce ne sont pas les des représentants belges à O.N.U. qui y changent quelque chose, ni la répression féroce des colonialistes anglais, français ou américains.

C. LE CONGRES DES PEUPLES A VIENNE.

Le Congrès vient de se terminer et nous n'en connaissons pas encore les résolutions finales, ni le sens exact des votes.

Déjà on peut dire qu'il a été un succès par le nombre de pays représentés (2.500 délégués) et par l'atmosphère qui y a régné, malgré les efforts de la presse à gage des fauteurs de guerre.

Le Congrès est un succès parce que par son ampleur et la tenue des débats, la propagande adverse "congrès communiste" est battue en brèche.

" Le Congrès des Peuples ne pourra pas être une tribune où seraient discutés les mérites de tel ou tel régime, de tel ou tel mode de vie." (.....)

Devons revenir sur décisions de ce Congrès pour le travail Paix en Belgique.

Nous devons cependant ~~retenir~~ retenir deux données de ce Congrès.

- a) quel était son but ? "Unir des gens de toutes opinions qui veulent hâter le désarmement, sauvegarder la paix et l'indépendance nationale et leur façon de vivre".

(Pr. 12/12)

b) que les soviétiques sont allés à ce Congrès avec le triple mot d'ordre repris du discours/de Staline au 19e Congrès : de clôture

" Vive la paix entre les peuples !

" A bas les fauteurs de guerre !

" Pour l'indépendance nationale ! "

- Notre analyse ultérieure du Congrès et des prolongements qu'il doit avoir en Belgique doit s'inspirer de ces deux données. C'est en/tenant compte, nous devons faire plus pour mobiliser et éclairer le peuple de chez nous, comme l'a demandé E.L. au C.C.
- Les adversaires de la Paix vont essayer de monter des fables sur Vienne. Déjà cela commence (Van Lierde - Cité) - Rappelons et illustrons que la conditions acceptée de Nitti a été respectée (voir note)

II.- LE CAMP IMPERIALISTE ET LA GUERRE.

En parallèle de cette brève revue du camp de la Paix, les actes, les intentions, ~~et~~ les contradictions du Camp de la guerre sont à la fois bien hideuses et bien sombres pour les hommes de ce camp.

Voyons les quelques faits saillants :

A/ Les perspectives en Corée.

Il est évident que dans le chef des U.S.A., la perspective n'est pas de mettre fin à la guerre de Corée, mais d'emporter une décision militaire pour l'extension de la guerre.

Trois faits le prouvent :

- Le rejet de la proposition soviétique à l'O.N.U.
- Le voyage d'Eisenhower en Corée et son programme officiel (D.R. du 19/12/52)
- La rencontre avec Marc Arthur, l'homme de l'extension de la guerre et de la bombe atomique sur la Chine.

Les déclarations électorales d'Eisenhower au peuple américain et les actes qui ont suivi, sont en contradiction, et le peuple américain même doit déjà en ressentir tout le poids.

La guerre et l'extension de la guerre reste toujours la perspective des U.S.A. en premier lieu.

B/ La répression des arrières. (contre les peuples et le mouvement ouvrier.)

Les faits sont là qui démontre jusqu'où vont les impérialistes :

- des centaines de tués et blessés en Tunisie ;

- l'assassinat du secrétaire général de l'U.G.T.T. (militant en vue de la C.I.S.L.) - Ce ne sont pas seulement les communistes qui sont visés ;
- la menace de déposition du ^Beg de Tunis. ;
- l'interdiction de l'Istiklat et du D.C. Marocain ,
- et enfin, il y a eu le discours du 1er ministre italien au ^Nato qui a demandé de coordonner les mesures répressives dans tous les pays du Naton contre les P.C..

Tous ces faits ne sont pas de nature à étonner, mais, ~~xxx~~ils sont de nature à étonner et à scandaliser des gens qui sont loin de nous, ou près de nous (protestation conseil internat. de la C.I.S.L. pour)

Ils démontrent que l'avertissement de Staline sur les mesures que les fauteurs de guerre prendraient pour mater les ouvriers n'étaient pas une fois de plus des phrases vaines. Ils démontrent l'affaiblissement grandissant de l'impérialisme.

Nous pouvons, à l'occasion de ces crimes et de ces plans répressifs qui dépassent les seuls communistes, mobiliser de nouvelles couches de gens, non seulement contre cela, mais contre la guerre menaçante. Des directives spéciales devraient être données non seulement à "Notre Solidarité", mais à nos militants syndicaux et de la Résistance.

Il est évident que les chefs de file de la préparation à la guerre visent avant tout les P.C. C'est normal, qu'ils veuillent les désorganiser, frapper leurs adhérents de terreur.

Je crois qu'il faut prendre dans cette question une position offensive

- et contre la répression,
- et contre la désorganisation des P.C. de l'intérieur.

A ce propos, nous voyons avec quel luxe l'adversaire essaye d'exploiter les affaires Slanski et Marty-Tillon, pour jeter le trouble dans la ~~sm~~asse et dans les rangs des communistes.

Il est évident que ces deux affaires font partie du jeu des impérialistes pour désorganiser les P.C., pour justifier leurs répressions.

Il est évident aussi que le P.C. Tchèque soit renforcé après s'être débarrassé de la bande d'espions qui s'étaient hissés au pouvoir.

Il est évident encore que la désagrégation de l'unité du P.C.F., le travail fractionnel et les liaisons très douteuses de Marty - Tillon a facilité l'activité des fauteurs de guerre, tout comme la riposte patiente et énergique du P.C.F. à Marty - Tillon est un bien pour la classe ouvrière et le peuple de France.

Cependant est-ce que tout cela est suffisamment compris chez nous. Nous devons encore expliquer à nos lecteurs. Dans quel sens ? Voir article "Paix durable.." 12/12/52.

B/ Les contradictions dans le camp des impérialistes.

Je ne répèterai pas les constatations fondamentales données à propos du Congrès du P.C. de l'Union Soviétique et dans le rapport de Lalmand au C.C.

Qu'y a-t-il de nouveau depuis ?

- a) Il y eu la réunion du Coneil du Nato. Toute la presse, y compris le commentateur spécial à l'I.N.R. ont fait ressortir à plaisir que c'était un douloureux fiasco pour les E.U.

Que s'est-il passé ?

La question la plus importante qui devait être résolue, était le développement du fonds commun pour l'infrastructure du Nato.

Ridgway a demandé de faire les dépenses communes à 175.000.000 £. Les Anglais ont pris l'offensive contre cette demande. La décision a été de fixer ces dépenses à 75.000.000 £.

Il est certain qu'à cette conférence, l'impérialisme a pris une revanche et a entraîné d'autres pays dans sa politique d' "étalement" des dépenses de guerre (idée lancée par Churchill)

Attention : ne pas mal comprendre ce geste : c'est une phase des contradictions des impérialismes aux prises avec les E.U.

Mais cela démontre que les E.U. ne peuvent mener le jeu tel qu'ils l'entendent.

A cette occasion il est apparu une fois de plus combien Van Zeeland est lié aux milieux d'affaires américaines. Il a été quasi le seul à soutenir les demandes de Ridgway et à combattre la position de la Grande Bretagne.

- b) Il faut citer une série d'autres faits aysant trait à la ratification du Traité sur l'Armée Européenne, qui est paraphé depuis mai 1952.

La ratification par les Parlements tarde à venir et pour causes.

La défaite spectaculaire de Adenauer en Allemagne Occidentale. Ce qui est le plus important ce n'est pas le coup d'arrêt du Conseil d'Etat, mais le referendum opposant de 14 millions de signatures.

Il est certain que cette opposition d'une large fraction du peuple ~~de~~ allemand entrave sérieusement le vote du traité par la France, la Belgique, etc.. Et les intentions des U.S.A. annoncées de réarmer l'Allemagne particulièrement et au besoin en se passant du Traité Armée Européenne, n'est pas sans soulever des inquiétudes de la part des partenaires.

L'année 1952 s'achève pour les impérialistes du Pacte Atlantique dans l'incertitude et le chaos. Nous avons une illustrations de l'approfondissement de crise générale du capitalisme, de l'affaiblissement

progressif des positions de l'impérialisme américain aux prises non seulement avec le camp de la paix et du socialisme, mais avec ses partenaires qui se rebiffent pour défendre leur intérêts capitalistes.

n- -

III. LA SITUATION EN BELGIQUE.

Les faits saillants de ces dernières semaines en Belgique refètent les contradictions et les difficultés du camp impérialiste.

Certes le raidissement du grand capital belge et de son gouvernement est moins fort, moins apparent que dans d'autres pays.
(déclarations Van Houtte, 2 ans, Van Zeeland OTAN)

La soumission plus grande provient des intérêts liés de capitaux belges et américains, des bénéfices que rapporte le pillage américain de l'uranium au Congo.

Cela n'empêche que certains faits sont déjà révélateurs ,

- Les opposants à Benelux sont maintenant passés à l'offensive ouverte pour la revision, avec agitation de masse.
(Nous devrions prévoir démonstration identique avec U.S.A.)
- Déjà on a démontré la stagnation de l'économie belge aux prises avec la zone dollars.
L'affaire des capitaux américains ?
Est-ce une illusion ou non ?
Pas une impossibilité absolue ?

Ce qui est certain, c'est que le ^egouvernement Van Houtte et grand capital sont décidés plus que jamais à faire endosser et leurs difficultés économiques et leurs dépenses militaires sur le dos des travailleurs et avant tout sur celui de la classe ouvrière.

Les faits :

- Les attaques dénoncées par nous contre la sécurité sociale.
Celle-ci se revise dans le sens réactionnaire par morceaux, sans qu'un texte général n'aie été voté au Parlement, les mesures pratiques accompagnent les tractations de coulisses autour du nouveau "Pacte social".
- Le gouvernement par les mesures qu'il a prise contre les chômeurs a préparé l'offensive patronale contre les salaires.

Déjà nous connaissions le refrain "les salaires belges et les charges sont trop élevés pour concurrencer".
Cela devient plus clair après les mesures gouvernementales et le discours de Belkaert en présence de Van Houtte à manifestation de la F.I.B. , le 16/12.

Qu'a dit Bekaert ?

(coupure journal)

C'est très clair les mesures que la F.I.B. attend du gouvernement :

- ce sont celles du genre prises contre les chômeurs, loyers, augm. retenues, etc...
- ce sont les mesures répressives contre les mouvements de grève revendicatif.
- ce sont des illusions dans les masses et les trahisons des bureaucrates syndicaux, S.D. et du MCO.C.
- Le plan ~~quinquennal~~ Davieusart pour les charbonnages, illustration de la thèse de Staline sur la soumission de l'Etat aux monopoles et aux cartels internationaux.
- Il faut citer aussi le discours intéressant de M. Bernheim qui lève le coin du voile de ce qui se passe dans le coulisse autour du Pacte social.

Que dit M. Bernheim (voir coupure)

- il s'agit d'entraîner les dirigeants syndicaux dans de nouvelles trahisons (les fauteurs de guerre, la F.I.B. et le gouvernement comptent là-dessus) ;
 - d'ouvrir un nouveau chapitre à la collaboration de classe ;
 - de créer de nouvelles illusions dans la masse ouvrière.
- Le s. d. ne peut avoir d'autres perspectives que la trahison et en illusion lorsqu'on voit ce que V. Larock a écrit dans le "Peuple" à propos de ses propres perspectives dans la situation générale.

E.L. les a relevés dans le D.R.-D. du 14.12.52.

Continuer ces dénonciations concrètes comme il a été fait par nos amis au Parlement, dans le D.R. - Envisager aller plus bas avec cela (pour entrepr., communiqué BP.)

- Les mesures gouvernementales et la lutte du grand patronat pour le profit maximum nous montre de nouvelles luttes revendicatives en perspectives. Les grèves et l'action revendicative de ces derniers 21 jours. Nous avons eu les grèves de mineurs contre les accidents de mine, quelques sections du S.U. se prononçant pour les primes de fin d'année, la grève de la Brugeoise pour prime fin d'année, le préavis de Gazelco pour prime fin d'année. Pétition des chômeurs de Quaregnon contre nouvelle réglementation du chômage.

Ce n'est pas beaucoup de luttes ouvrières, mais prenons garde au feu qui couve. Le mécontentement doit être très grand. Il s'est même manifesté au dernier Congrès de la CSC. où les dirigeants ont dû faire état de ce mécontentement et tenir un langage très lutte de classe, avec un coup de crosse de Monseigneur Van Roey (qui a donné un coup de main à Van Houtte, Bekaert et , au capitalisme en général.

- Dans le cadre de la situation en Belgique, il faut signaler que de plus en plus, on fait état d'élection au printemps, liées à une revision constitutionnelle dans le sens réaction.

naire que l'on devine.

Il est évident que nous devons nous préparer à cela :
orientation défendre les libertés ~~démocratiques~~ et l'indépendance
nationale, la Paix, porter en ayant le drapeau , etc....
Nous y prendre à temps, ne pas être pris de court et nous trouver
sur le terrain choisi par la réaction.

- -

IV. TACHES ET PARTI.

- Concernant nos tâches et notre Parti, la ligne du C.C. (rapport E.L.) reste entièrement valable, on peut encore très peu dire aujourd'hui sur l'application.
- Concernant le P.C., je veux signaler cependant que l'expérience dernier C.F. de Huy a démontré le manque de précision dans l'orientation, la prise de décision - la routine fortement ancrée chez beaucoup de militants, des idées-clichés à déraciner. Il faut attirer l'attention de tous les instructeurs là-dessus.

Quelques décisions concrètes complémentaires devraient être prises :

- a) directives aux syndicalistes, cellules d'entreprises concernant la riposte aux attaques gouvernementales et patronales.
- b) directives à syndicat, concernant les plans et les actes répression.
- c) Communiqué B.P. - montrant le jeu gouvernemental - patronal - contre les conditions de vie
 - les dépenses militaires 1953 et le danger retour aux 2 ans (réduction)
 - appel à l'union et à l'action.

DECISIONS.

=====

- I) Le cde Herssens doit revoir la constitution des cercles de discussion en tenant compte que les cdes Glineur G. et Deconinck deviennent disponibles pour assurer la responsabilité d'un cercle chacun.
- 2) Transmettre à la C.C.P. l'examen du cas Dispy en vue de l'aider à faire une autocritique sérieuse.

Réunion du B.P. du 27.12.52

Présents : Lalmand, Borremans, Van Hoorick, Herssens, Deconinck,
Van den Boom, G. Glineur.

Absent : Terfve.

Voiture du P. - usagée, poussive.

B.P. décide achat citroën 11 C.V.

Communication sur un article des Pionniers.

Lalmand - propose que B.P. discute des pionniers en janvier.

Comité Rosenberg

C'est une erreur car il ne comprend que des communistes.
B.P. doit communiquer à Hemel qu'il désapprouve son ~~initiative~~
initiative formellement.

suggestion : que communiqué des org. de masse ne peut paraître qu'
avec paraphe du resp. Parti des org. masse.

Van Hoorick écrira une note à ce sujet.

Examen situation fédér. Ostende.

Van Hoorick - un effort fait pour connaître situation économique
mais encore trop peu.
Mais pas d'effort pour adapter les ~~next~~ mots d'ordre.
Attacher de l'importance aux quelques usines mais aussi
au personnel de la saison touristique.
La défense de la paix doit être vue d'une façon parti-
culière.
"Paix pour la côte".
Beaucoup de personnes ne trouvent pas de travail pen-
dant une période de l'année - réclamer du travail pour
chômeurs.
Développer le tourisme.

Dans le plan - la propagande est prévue mais l'action n'est
pas expliquée.
On prévoit un comité paix à Ostende et Bruges, mais ce n'est
pas la première fois qu'on en parle. Aucune garantie n'est
donnée que cela se réalisera.
Prévu c/ 21 mois aux écoles professionnelles, mais apprendre
à connaître les revendications propres des jeunes.
Pour les autres on prévoit un journal. Mais comment le fera-t-
on si l'on ne connaît pas la situation dans ces entreprises.
Grève à la Brugeoise - entrep. princip. grève dure depuis
3 semaines - pas de contact pris avec les grévistes. Nous ne
pouvons pas accepter ce que nos cdes en ont dit.

C'est grave car la fédération doit s'appuyer sur cette usine pour avoir des cadres prolétariens.

Pour les classes moyennes, dans plan, on propose un tract mais basé sur quoi ?

Aussi on prévoit une cellule à la Brugeoise mais si vous oubliez la grève actuelle comment allez-vous former une cellule ?

Entrepr. Clays synd. chrét. tout puissant. Nos camarades doivent y travailler pour créer les conditions d'une section F.J.T.B..

Aucune explication sur abandon de nos positions dans les services publics ni sur perte sect. pensionnés conduite par nous.

Au point de vue industries Bruges est le centre important il s'indiquerait que le siège fédér. soit à Bruges mais conditions pas encore réalisés. Il faut changer le comité de la section; c'est une affaire de la fédération.

N'ont pas parlé non plus du mouvement coop. neutre.

Van den Boom: analyse de la région insuffisante, il faut approfondir cette analyse.

3 régions: Côte
Bruges
région agricole (entre Nieuwport et d.)

Ces 3 régions réclament des méthodes différentes. Craint que l'on ait appliqué les même méthodes partout.

A la côte:- ouvriers très pauvres
- il y a aussi une partie qui travaille à l'
- une autre partie travaille dans organisations installées à la côte (ce qui doit expliquer l'influence du P.S.B.)

A qui appartiennent les grands hotels ? à des gens qui n'habitent pas là. Mais il y a aussi une petite bourgeoisie. Il faut donc employer d'autres méthodes en connaissant bien la situation.

Lalmand: Le rapport est très superficielle d'où difficile d'amorcer le redressement. En se basant sur le rapport il semble que nos camarades connaissent pas la situation. C'est dangereux car la population se divise en une série de catégories:

- un prolétariat réduit.
- peu de grosses entreprises.
- une partie du prolétariat à des aspects particuliers.
- dans l'industrie hôtellier beaucoup d'entreprises familiales.
- importance considérable des classes moyennes. Tenir compte de leur existence.

- dans Région Dixmude-Furnes le % des paysans est plus élevé que pour l'ensemble du royaume.

L'ensemble des activités économiques est beaucoup plus grande pendant la saison balnéaire que pendant saison morte.

Examiner comment le Parti peut faire de la propagande pendant la saison balnéaire.

L'essentiel ce n'est pas la minque mais les grosses et moyennes entreprises qui se situent dans l'arrondissement de Bruges. Il faut donc déplacer le centre de notre travail.

Accorder plus d'importance aux paysans, aux classes moyennes et aux gens de maisons.

On liquide facilement le chômage or, 44 % de chômeurs à Dixmude est une grosse influence sur les classes moyennes. Il faut examiner pourquoi les chômeurs bricolent, même à Bruges 15,5 % des chômeurs, à Furnes 25 %. Vous n'avez donc pas le droit ne pas vous en occuper.

Il y a quelques entreprises importantes, rien ne se trouve dans votre rapport. Vous faites de beaux projets mais ne vous en ayant jamais occupé. Nous sommes sceptiques sur la réalisation du plan de travail.

Je pense que nous sommes devant une région au déclin. Bénélux joue un rôle dans ce sens. Il faut rechercher des solutions propres et alerter les ouvriers qui risquent de devoir émigrer si la situation persiste.

Vous ne dites rien de ce que deviendront les chômeurs dans 3 mois lorsqu'on les contraindra à travailler n'importe où.

Rechercher s'il n'y a pas de travailleurs hollandais. Voir concrètement ce que peut donner la libération des échanges avec l'Est. Examiner comment on pourrait faire revivre les pêcheries, les entreprises agricoles, les matières premières agricoles pour l'industrie, industries nouvelles.

Défendre le tourisme.

Votre fédération est très isolée.

Le P.S.B. influence très fortement la classe ouvrière de votre région. Donc en sont des gens qui peuvent nous écouter. L'isolement résulte du fait que vous êtes peu informé de ce qui se passe. Dès lors vous restez dans le général et dans l'agitation.

Votre situation ne s'est pas améliorée depuis 2 ans. Alors il faut rechercher les causes de cette situation, sinon

vous ne progressez pas. Il faut analyser votre travail. Votre rapport n'indique pas que vous avez conscience de vos responsabilités.

Il faut examiner les lacunes de votre rapport pour redresser. En s'introduisant à la Brugéoise vous rayonnerez sur les autres entreprises. C'est au S.P.F. de s'en occuper. Le centre de la fédération c'est Bruges; il faut avoir la perspective de vous installer à Bruges pour coller à la partie saine de la classe ouvrière et quitter l'ambiance d'Ostende.

Intensifier le travail syndical et dans les quartiers. Adopter votre propagande à votre région en partant des préoccupations de la population.

Prévoir quelque chose pour Furnes et Dixmude fortement abandonné.

Gindertaelle a trop peu de contacts par rapport à Verburgh.

Reprendre à votre C.F. la discussion de votre rapport avec nos remarques et nous envoyer un plan de travail plus réaliste.

Commission Contrôle financière

Van Hoorick: Van de Kerckhove ne vient plus, ayant été élu au congrès que faut-il faire ?

Comblé le vide: propose coopter Christiaens

Suspendre Van de Kerckhove de sa tâche, mettre Christiaens au travail et faire ratifier par C.C.

Cas de cadre

Contre réadmission de Parent fédération Tournai-Ath.

BUREAU POLITIQUE DU 27/12/52

=====

DECISIONS

=====

Achat voiture ditroen II CV et revendre l'ancienne (par Bonenfant).

Le B.P. discutera du travail des pionniers en janvier;application G.Glineur.

Le B.P. charge G.Glineur de communiquer à Hemel qu'il désapprouve formellement la constitution d'un comité Rosenberg tel qu'il est constitué.

Le D.R. ne pourra plus faire paraître les communiqués des organisations de masse que s'ils sont paraphés par le responsable du Parti.Van Hoorick avertira le D.R.

Suspendre Vandekerkhove de sa tâche de membre de la commission de contrôle financier.Introduire le cde Christiaens dans la commission.Soumettre le cas Vandekerkhove au prochain C.C. ainsi que la candidature de Christiaens.

Réunir le conseil d'administration du Hône Jacquemotte d'Anderlecht pour lui expliquer qu'une décision qu'il a prise est incompatible avec les status du P. Application :Borremans,C.C.P. et fédération.

Accord du B.P. avec la C.C.P. de ne pas réadmettre Parent de Tournai au P.

1452
SD

BPO3-1352-13

Discussion.

Exposit A.P.



Part. - Volume est faible de la propagande - lit au développement appareils techniques fédér. - section.
Peu de propagande différenciée par classe sociale.
Nous choisissons mal nos moments pour 2^e meetings.
Utilisation du film.

Le Syllabus mieux fait aux comités. - Qualité
des comités.

accord avec rythme.

Forces éducatives, pas carrées, moins limitées et
le nombre.

Matériel élection, libération soldats, oliviers, statues

Provenance - Agitation nationale insuffisante - 1^{er} meeting rapides
accrocher (préparer)
intervenir les jeunes. - Comment impulser par
A.P.:

[[que doit faire un A.P. fédéral? - éléments
plus technique.

J.T. - ~~Propagande~~ A.P. fédérale parfaite? Vue de l'exposit.
avoir des appareils opératifs - techniques | aide féd.
des budgets d'A.P. non faits et utilisés | de l'A.P. Central.

C

Carls poëme - améliorer la participation qualitative
et quantitative.

E.L. - Rapport plus approfondi.

analyse par eng. possible des différents secteurs :

assistance aux meetings - lg? que signifie mieux

préparer les meetings ? moments - très circonstances
certaines
relation invariable en fonction
des événements.

<u>Ecole sociale</u> <u>bonne éducation</u>	<u>lg</u> pas d'oubliés ?	moniteurs justes <u>contenus</u> <u>autres, facteurs</u>
--	---------------------------	--

La formule actuelle de carls ? différencier
le débat - clarifier !

| Diffusion communisme et vie sociale.

Faillir : lutte idéologique contre facteurs de guerre
qu'est-ce que c'est ?

- Naissance autonome approfondie.
- Appareil central - unifiés - plus précis.

Partir des petits meetings en masse : pour franchir
la barrière du grand public

A.P. - perpetuer, partir de événements réels:
faire preuve + audace - Trouver très
peu compte de l'adversaire.

Rapports aux attaques c/URSS. Ex. kurie maltraine.

- Analyse de la liaison au polit et de l'économique
(de nos leçons)
- l'agitation pour arriver à Carton.
- arriver à prendre A.P. pour les maisons telles quelles sont.

Appareil A.P. proposé: ne pas être très colérant
dans la proposition.

Bulletin mensuel A.P. !

Education - École proposée pour l'été 1953
Syllabe disjointe par scindement.
supprimer le 1^{er} degré ceux, remplacé
par cours claniques 1^{er} et 2^{ème} degré.
Série éducative plus réel à la vie
et une cellule.

accord pour Conférence.

Revenir de reg. de maison: ap. épit.
éducation en voies

Apprendre

Répartition des travaux.

Rapport A.P. dans 2 mois.